

Riviera Chablais votre région

Pub



L'Édito d'
**Anne
Rey-Mermet**

Plébiscite pour le candidat local

Privé de représentant au Conseil d'Etat depuis le siècle dernier, le Chablais a fait bloc derrière son candidat. Dans la région, Frédéric Borloz peut se targuer d'un très fort soutien, avec des scores allant jusqu'à 77% à Rougemont et Ormont-Dessus. Les communes des hauts ont, de manière générale, largement voté pour ce candidat de la plaine. A l'autre bout du spectre, c'est Villeneuve qui affiche les chiffres les plus bas avec tout de même 56%. Un plébiscite pour le candidat du coin, bien connu notamment grâce à ses trois législatures comme syndic d'Aigle. Seule sa collègue de parti élue au premier tour, Christelle Luisier, peut se targuer d'aussi bons taux dans son district. Contrairement à sa colistière Valérie Dittli, Frédéric Borloz a une longue carrière politique derrière lui, depuis son adhésion à la section locale des Jeunes radicaux, il y a une quarantaine d'années. Le modèle du jeune homme d'alors n'est autre que Jacques Martin, l'un des derniers Chablaisiens à avoir siégé au Château, avec le Bellerin Pierre-François Veillon. Député de 2002 à 2015, Frédéric Borloz a souvent mis sur le tapis la question de la mobilité. Une thématique très importante dans une région périphérique comme le Chablais, où elle est rendue plus complexe par les spécificités géographiques. Conseiller national depuis 2015, il fait partie de la Commission des transports et des télécommunications. Même si un ministre n'est pas élu pour favoriser sa région, nul doute que les Chablaisiens espèrent tirer leur épingle du jeu avec ce nouveau représentant à Lausanne.

Région P.09

PASSAGE POUR LES POISSONS DE LA TINE

CIMO devra effectuer des travaux dans ses installations de captage sur la Tine pour que les truites fario, notamment, puissent s'y frayer un chemin. Un compromis, «économiquement acceptable», jugé insuffisant par les institutions de protection de la nature. L'entreprise chimique y perdra des kilowattheures.

Culture P.12

COUP DE JEUNE POUR LES VIEUX MOULINS

Bisse, reconstitution d'une roue verticale, identité visuelle repensée, exposition sur la force hydraulique: le site historique de Troistorrens a mis sur pied différentes nouveautés. Une deuxième phase d'améliorations commence ce printemps pour faire des Vieux Moulins de la Tine un lieu incontournable de la vallée d'Illeiez.

Le Chablais de retour au Conseil d'Etat

Elections La région a célébré dimanche l'accession de Frédéric Borloz à l'Exécutif cantonal vaudois. Avec l'élection du candidat PLR, membre de l'Alliance de droite, c'est la fin de 25 ans sans conseiller d'Etat issu du district d'Aigle. L'ancien syndic emmènera au Château sa «sensibilité chablaisienne». **Page 03**



Gros travaux pour stabiliser le sol

Une partie de la ligne de l'Aigle-Sépey-Diablerets est en travaux depuis l'été dernier à cause d'un glissement de terrain.

Page 05

Pub



Et si vous preniez le risque d'être **satisfait**?

Conciergerie • Femmes de ménages • Entretien de bureau • Tous travaux

Devis gratuit et sans engagement

www.eco2net.ch

Vevey
021 921 00 33

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Diab'Link Les Diablerets
Les Diablerets, le 8 avril 2022



On espère que ton mulet est rafraichi et ta moustache taillée...



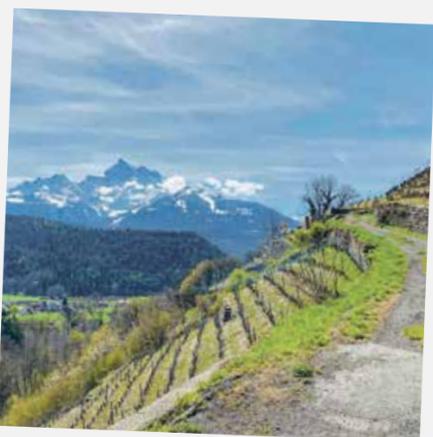
Michael Dupertuis
Aigle, le 9 avril 2022



Ce qui se passe à Aigle reste à Aigle. | C. Zoller



Chtéfy Stéphanie Olloz
Le 10 avril 2022



L'humeur de Sophie Es-Borrat

Politesse et abnégation

Nous suivons tous le fil de nos pensées et notre chemin de vie, d'où cette évidence: nos trajectoires, toutes différentes, s'entrecroisent en d'innombrables points. Cheminer ensemble agréablement dans la vie de tous les jours demande donc quelques concessions, que ce soit sur les pistes de ski, dans les travées des magasins ou sur les trottoirs. Sur ces derniers, au jeu de qui laissera passer l'autre, je me dis parfois que je vais tenir bon, que la

personne venant en face n'a qu'à légèrement dévier du tracé prévu. Mais avant que le choc ne se produise, bien souvent, c'est moi qui baste. Manque de caractère? Simple politesse? Je crois que c'est plutôt de la conscience d'autrui, avec une pointe d'anticipation chronique. Elle est probablement due à mon éducation, découlant du bon sens me semble-t-il, puisque ce fonctionnement paraît des plus logiques. Toutefois, à force de s'effacer pour laisser la place aux autres, est-ce qu'on ne les conforte pas dans leur «nombrilcentrisme»? C'est là que les choses se compliquent. Si je m'en fous et que je force tête baissée, est-ce que le choc pourrait avoir comme impact de faire rentrer dans le crâne de la personne en face une notion, aussi élémentaire soit-elle, que la considération de son prochain? Si le manque d'égard de certains me frappe, je crains de me heurter à leur incapacité à prendre en compte l'existence d'autres, même si je dois avouer que pour ma part, j'ai également la tête dure.

L'actu par **Gilles Groux**

Frédéric Borloz a été élu dimanche lors du 2^e tour des élections cantonales vaudoises p. 03



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Tirage total (print) 2022

Editions abonnés
Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Sarah Renaud,
info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

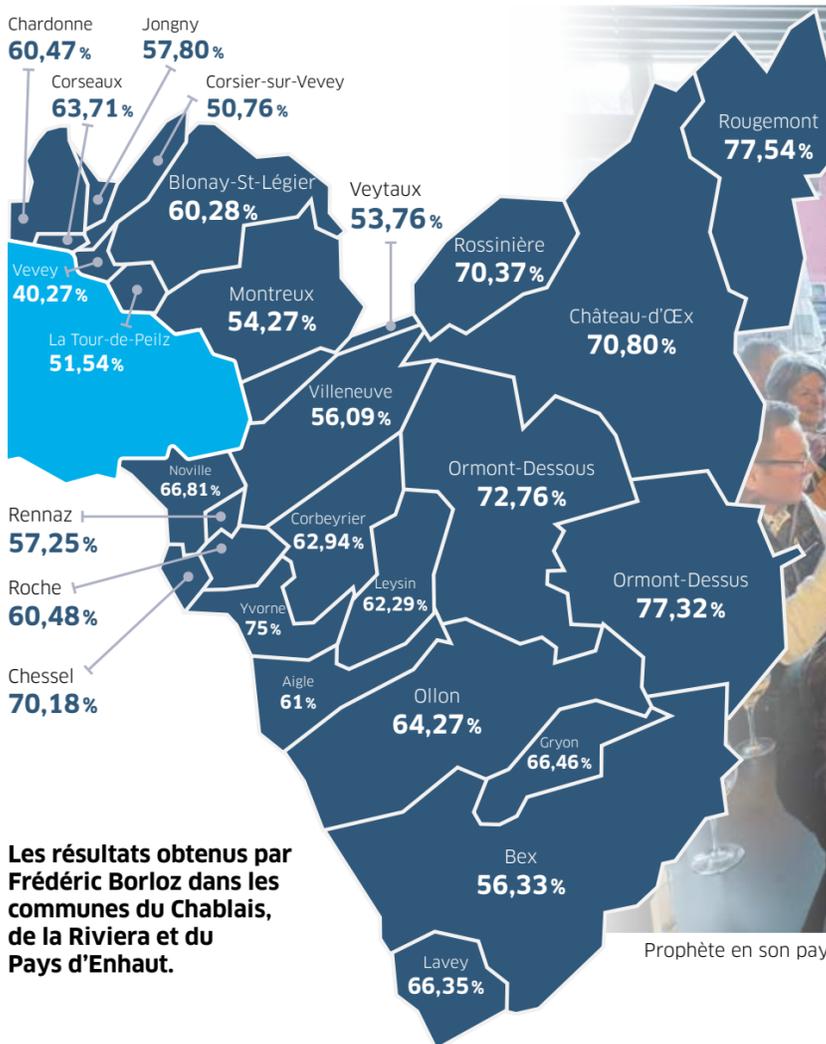
Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

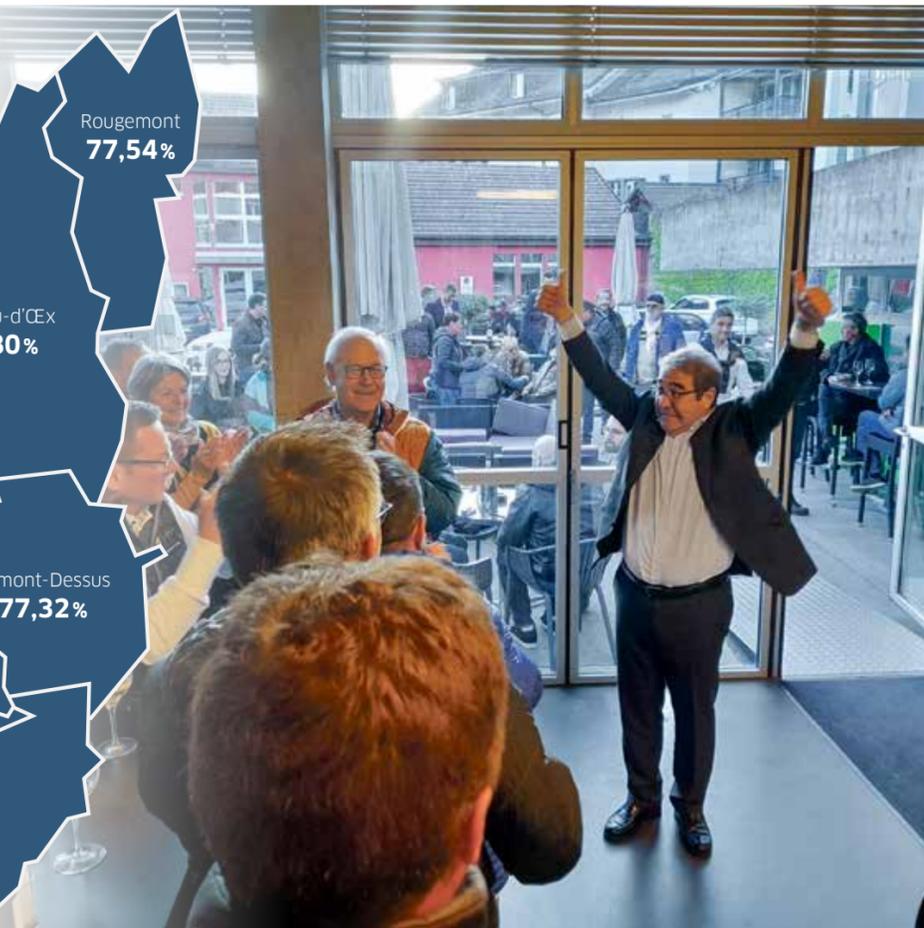
Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

« J'amène ma sensibilité de l'Est vaudois »



Les résultats obtenus par Frédéric Borloz dans les communes du Chablais, de la Riviera et du Pays d'Enhaut.



Prophète en son pays, Frédéric Borloz a fêté son élection au 118, dans son fief aiglon.

Triomphe dans le district d'Aigle

Frédéric Borloz rejoindra le Conseil d'État vaudois en juillet. La région n'y était plus représentée depuis 1996.

| Textes et photo: David Genillard |

Dimanche, Frédéric Borloz a été prophète en son pays: élu au Conseil d'État vaudois avec 53,1% des voix, il a été plébiscité dans son district, où il obtient 62,6%. C'est à Ormont-Dessus et Rougemont que le soutien a été le plus massif, avec des scores dépassant les 77%. Le district d'Aigle retrouve ainsi un relais au gouvernement, au sein duquel il n'était plus représenté depuis 1996 (lire ci-contre).

L'Aiglon siègera aux côtés de sa colistière Christelle Luisier Brodard, victorieuse au premier tour des sortantes socialistes Nu-

ria Gorrite et Rebecca Ruiz (première et deuxième dimanche avec 55,7 et 55% des voix) et de trois nouveaux venus: Isabelle Moret (PLR, 53,2%), Vassilis Venizelos (Les Verts, 49,5%) et Valérie Dittli (Le Centre, 48,86%).

La région n'a plus eu de conseiller d'État depuis plus de 25 ans. Qu'est-ce que le Chablais peut attendre de votre élection?
— Indiscutablement, la sensibilité chablaisienne et plus

largement de l'Est vaudois – j'inclus la Riviera –, je la prends avec moi. Ça ne peut être que bénéfique et contribuer à accélérer les choses, dans la mesure où je connais les gens, les projets et les difficultés. Mais ce ne sera pas au détriment d'un autre secteur géographique. Il y a évidemment des garde-fous qui empêchent les ministres d'avantager une région plutôt qu'une autre.

La majorité vire à droite: vous avez un levier important pour décider de votre futur dicastère. Y en a-t-il un qui vous attire spécialement?
— J'ai trop d'expérience pour répondre à cette question. Nous allons discuter entre nous sept, dans le respect de chacun et ce respect implique

de ne pas faire de grandes déclarations à ce stade. Au fond de moi, je sais ce que je ne veux pas, mais les échanges doivent avoir lieu.

En parlant d'expérience, votre profil très classique, avec un passage par tous les échelons politiques, devient de plus en plus atypique par les temps qui courent.
— Effectivement, il était indispensable il y a quelques années, mais il est devenu presque hors-norme. Il me représente bien: avancer continuellement, ne pas rester à la même place, apprendre. Je ne m'imaginai pas faire de la politique et depuis que je suis entré dans ce monde, je vais de découverte, notam-

ment parce que j'ai souvent changé de mandat. C'est très intéressant car ça amène une richesse et une connaissance des institutions qui me semblent importantes. J'espère pouvoir en faire profiter le gouvernement.

Vous restez très actif dans la région, par votre implication au sein des TPC. Allez-vous pouvoir garder la présidence de cette société?
— Je suis aujourd'hui délégué par le Conseil d'État pour siéger au sein de ce Conseil d'administration et il est légalement possible que je continue à le faire. Dans la pratique, il y a toutefois un intérêt à limiter ce genre de mandats. Trop souvent, le conseiller d'État délégué est juge et partie et doit se recuser. Ce n'est pas le but; on cherche justement à avoir des représentants plus indépendants.

Vous quitterez ce mandat avec regret?
— Bien sûr. J'aime cette entreprise, cette équipe et son potentiel de développement. Mais si je ne voulais pas faire face à cette déception, il ne fallait pas que je sois candidat (il rit). De la même manière, j'ai toujours gardé un engagement professionnel dans le privé, malgré mes mandats. Il m'a permis d'acquérir des connaissances sur le terrain, de comprendre les préoccupations d'une entreprise et de ses employés. C'est un crève-cœur d'abandonner cela. J'y ai longuement réfléchi avant de faire ce choix.



24heures - P. Maeder

« Les ministres ne sont pas des lobbyistes »

Par Hélène Jost

Si le Chablais attend de revenir au gouvernement depuis 1996, ce n'est pas le cas de la Riviera qui a été représentée durant 12 ans par la libérale-radical Jacqueline de Quattro. L'habitante de Clarens a quitté le Château pour la Coupole fin 2019 et elle voit d'un très bon œil le retour d'un très bon élu de l'Est vaudois au Conseil d'Etat.

Jacqueline de Quattro, à quoi cela sert-il pour un district d'être représenté au sein du gouvernement cantonal?

Le gouvernement doit être représentatif des différentes régions, comprendre leurs besoins et leurs préoccupations: c'est le fondement même de la démocratie. Mais c'est aussi important pour une région d'avoir un porte-voix au Conseil d'Etat pour faire avancer des projets stratégiques. C'est d'autant plus pertinent que le Chablais est un des principaux pôles de la croissance vaudoise depuis des années.

Avez-vous eu l'occasion d'apporter un soutien particulier à votre région lorsque vous étiez ministre?

J'ai fait avancer les projets de correction du Rhône pour sécuriser le Chablais. J'ai aussi fait démarrer les concepts d'agglomérations de l'Est vaudois. Ces dossiers sont cruciaux car ils permettent de débloquent des dizaines de millions de francs de la Confédération pour des infrastructures, notamment dans le domaine de la mobilité. Étant chargée de l'aménagement du territoire et de l'environnement, j'ai également veillé à concilier développement économique et préservation du paysage.

Ne faut-il pas aussi, parfois, mettre son appartenance régionale de côté?

En tant que parlementaire, on est choisi par un district pour représenter ses intérêts. Quand on est au gouvernement, on est élu par tout le Canton. On doit donc prendre en considération les intérêts du Pays-d'Enhaut de la même manière que ceux de l'Arc lémanique. Les ministres ne sont pas des lobbyistes. Ils sont les ambassadeurs de leur région auprès de la capitale. C'est pour cela aussi qu'il faut que les conseillers d'Etat ne viennent pas tous habiter près de Lausanne.

« Une porte d'entrée » au Château

L'élection de Frédéric Borloz au Conseil d'État met fin à plus d'un quart de siècle de disette pour le district d'Aigle. Il faut en effet remonter à 1996 pour apercevoir un Chablaisien à la table du gouvernement. Ils sont même deux à y siéger à l'époque. Le Bellerin Pierre-François Veillon dirige le Département du territoire et de l'environnement jusqu'à sa démission, le 7 mars 1996, après que des irrégularités ont été constatées dans les comptes de l'État. Ministre de l'Économie, le Gryonnais Jacques Martin est lui aussi contraint de renoncer le 31 décembre de la même année, pour raisons de santé.

Le futur ministre le dit bien: il devra veiller aux intérêts de l'entier du canton. Mais à l'Est, on se réjouit de

retrouver un relais au Château. «Après autant d'années, le Chablais a besoin de se sentir représenté, confirme Quentin Racine, vice-président du PLR Vaud et conseiller communal à Ollon. Il y a des enjeux intercantonaux déterminants dans cette région. Et on sent de plus en plus le poids des villes; il est important d'avoir une personne qui comprenne la réalité des régions périphériques.»

Jean-Marc Udriot, syndic de Leysin et futur député PLR, abonde: «C'est une porte d'entrée pour les acteurs de la région. Nous avons été entendus ces dernières années, mais il a fallu travailler pour construire une relation. Frédéric Borloz connaît déjà les personnes et les problématiques qui nous touchent. Il amène aussi

une forme d'équilibre au sein du gouvernement: il est à la tête d'une PME, il a mis les mains dans le cambouis. Il sait ce que faire vivre une entreprise signifie.» Municipal PLR à Bex, Emmanuel Capancioni ajoute: «Avec les liens qu'il a tissés à Berne, son engagement dans le Chablais et son poste au gouvernement vaudois, il va pouvoir trianguler entre ces trois régions.»

S'il reconnaît que la déception de voir la majorité basculer à droite l'emporte, le municipal aiglon Stéphane Montangero (PS) estime que l'élection de Frédéric Borloz est «une bonne nouvelle pour le district. Le collègue doit bien sûr gérer l'ensemble du Canton, mais la connaissance du terrain de chacun est là.»



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **13.04.2022 au 12.05.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC: **209591**

Coordonnées: **2.555.975 / 1.146.345**

Parcelle(s): **2789**

Adresse: **Chemin de la Duchesne 24**

Réf. communale: **2022-008**

Propriétaire(s): **Billarant Frédéric et Patrizia**

Auteur des plans: **Géo Solutions Ingénieurs S.A.,**

avenue Reller 42, case postale 375, 1800 Vevey 1

Description des travaux: **Construction d'une piscine extérieure avec local technique et pompe à chaleur (PAC)**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 12 mai 2022, délai d'intervention.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 20 avril 2022 au 19 mai 2022

N° CAMAC: **210603**

Coordonnées: **2°57'2735/1°126'520**

Dossier communal: **2587**

Parcelle(s): **3238**

Lieu-dit: **Les Frasses**

Adresse: **Route des Chaux 23**

N° ECA: **1971, 1970**

Propriétaire(s):

Manghardt Sylvie, Rue de Lausanne 56, 1110 Morges

Auteur des plans:

M. Sacher Hans-Peter, architecte EPFL, HP Sacher

Architecture, Rue de la Gare 3B, 1860 Aigle

Description du projet: **Agrandissement de l'habitation n° ECA 1971, création d'une piscine et d'un garage enterré.**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 13.04.2022 au 12.05.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: **210861**

Compétence: **(ME) Municipale**

Réf. communale: **15/2022**

Coordonnées: **2°57'4290/1°138'080**

Parcelle(s): **3221 3257**

Lieu dit ou rue: **Chemin des Cartiers, 1862 Les Mosses**

Propriétaire(s): **Genier Gilbert et Mermod Robert**

Promettant(s) acquéreur(s): **Burnier Danièle et Michel**

Auteur(s) des plans: **BS Architectes Sàrl – Blum Romain**

Nature des travaux: **Construction nouvelle**

Description de l'ouvrage: **Construction d'un chalet familial en résidence principale**

Demande de dérogation: **Articles 74 et 75 du PPA Les Mosses à régler par la fusion des parcelles 3221 et 3257.**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **13.04.2022 au 12.05.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC: **210389**

Coordonnées: **2.557.157 / 1.146.991**

Parcelle(s): **1476**

Adresse: **Chemin du Pilon 1**

Réf. communale: **2022-027**

No ECA: **1601**

Propriétaire(s): **Dunant Philippe**

Auteur des plans: **Atelier Kalk Architecture Sàrl,**

Rue Bonivard 7, 1820 Montreux

Description des travaux: **Création d'un 2^e logement dans la villa existante**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 12 mai 2022, délai d'intervention.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 20 avril 2022 au 19 mai 2022

N° CAMAC: **211660**

Coordonnées: **2°57'2830/1°125'720**

Dossier communal: **2588**

Parcelle(s): **1523, 1469, 1525, 1082, 1283**

Lieu-dit: **Le Closel**

Adresse: **Chemin des Petés 8**

N° ECA: **1130, 1115, 1280**

Propriétaire(s):

Tassan Luca, 24 Anhalt Road, SW11 4NX LONDON UK, p.a.

Chalets Bayrou Suisse SA, Rue du Bourg 5, 1095 Lutry

M. Blatt Gilles, ingénieur, ORCEF SA,

Chemin des Combes 4, 1867 Ollon

Description du projet: **Pose de canalisations de gaz et de fibre optique**

Dérogation(s): **Art. 27 LVLFO « Distance à la forêt »**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **13.04.2022 au 12.05.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC: **212157**

Coordonnées: **2.567.319/1.121.614**

Parcelle(s): **1401**

Adresse: **Route du Stand 41**

Réf. communale: **1401**

Propriétaire(s):

Commune de Bex

Auteur des plans:

Regazzoni Elena

Description des travaux: **Construction nouvelle. Aménagement d'une place de jeux pour enfants en relation avec la salle communale de l'Ancien Stand de Vauvrisse**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **13.04.2022 au 12.05.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC: **210935**

Coordonnées: **2.567.060/1.122.580**

Parcelle(s): **140 - 1200**

Adresse: **Chemin du Pré-de-la-Cible 6-8**

Réf. communale: **140 - 1200**

N° ECA: **1498 - 1499 a/b**

Propriétaire(s):

Thonney Claire-Lise, Hugo et Maysa

Auteur des plans:

Wittwer Christian

Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl

Nature des travaux:

Construction nouvelle

Description des travaux: **Légalisation et modifications de divers aménagements sur les parcelles 140 et 1200**

Demande de dérogation: **Lisière forestière (démolition d'un muret en melons et reconstruction d'un muret en bois)**

Particularité(s): **Louvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **13.04.2022 au 12.05.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC: **210405**

Coordonnées: **2.560.225 / 1.150.220**

Parcelle(s): **DP 1006, DP 1023**

Adresse: **Chemin du Chevalet**

Réf. communale: **2021-082**

Propriétaire(s): **Commune de Blonay – Saint-Légier**

Auteur des plans: **MCR & Associés Sàrl, rue des Moulins 48, 1800 Vevey**

Description des travaux: **Réfection de la chaussée, assainissement d'un glissement et création de deux captages provisoires**

Demande de dérogation: **Construction située dans une aire forestière.**

Demande d'application de l'art. 25 LVLFO

Particularités: **Louvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 12 mai 2022, délai d'intervention.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 20 avril 2022 au 19 mai 2022

N° CAMAC: **211849**

Coordonnées: **2°57'1750/1°125'205**

Dossier communal: **2589**

Parcelle(s): **3287, 499**

Lieu-dit: **L'Écuelle**

Adresse: **Route des Pars 20**

N° ECA: **402, 1621**

Propriétaire(s):

Kawkab Abdul, Chemin du Couchant 6,

1185 Mont-sur-Rolle

Auteur des plans:

M. Blatt Gilles, ingénieur, ORCEF SA,

Chemin des Combes 4, 1867 Ollon

Description du projet: **Construction d'un escalier et d'un mur extérieurs**

La Municipalité



PROLONGATION DE LA DATE SUITE À UNE ERREUR DE PUBLICATION

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **06.04.2022 au 12.05.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC: **210546**

Coordonnées: **2.557.425 / 1.146.375**

Parcelle(s): **6488**

Adresse: **Chemin des Cuarroz 38A**

Réf. communale: **2022-069**

Propriétaire(s): **Beer Erich et Cécile**

Auteur des plans: **Géo Solutions Ingénieurs SA,**

Avenue Reller 42, case postale 375, 1800 Vevey 1

Description des travaux: **Construction d'une piscine hors-sol chauffée avec pompe à chaleur (PAC) air-eau**

Demande de dérogation: **RPE art. 58 (piscine) fondé sur art. 99 RPE et 85 LATC**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 12 mai 2022, délai d'intervention.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE CORBEYRIER DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Corbeyrier soumet à l'enquête publique du 13.04.2022 au 12.05.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: **210940**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

Parcelle(s): **661**

Coordonnées: **2°56'3235/1°132'280**

Réf. communale: **2022.002/661**

N° ECA: **375**

Lieu dit ou rue: **Chemin du Gros Noyer 13**

Propriétaire(s): **André Dulon, Antoinette Dulon**

Auteur des plans: **Philippe Grobéty Géo Solutions ING. SA**

Nature des travaux: **Transformation(s), Isolation de la toiture**

Demande de dérogation: **art. 36 LRou**

Particularités: **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 3 L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité



La commune de Corbeyrier AVIS D'ENQUÊTE

Conformément aux dispositions légales en la matière (selon art. 57 LATC et 98 LPNMS), la Municipalité de Corbeyrier soumet à l'enquête publique du 13 avril

au 12 mai 2022 inclus :

– le Règlement communal sur la protection des arbres.

Le dossier peut être consulté auprès de l'administration communale, durant les horaires d'ouverture.

Les oppositions ou les observations éventuelles peuvent être

consignés directement sur la feuille d'enquête ou adressées,

à la Municipalité, sous pli recommandé, dans le délai de l'enquête.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 13 avril 2022 au 12 mai 2022, les projets suivants :

N° CAMAC: **211326**

Parcelle(s): **7**

Lieu dit: **Rue Margencel 7**

Propriété de:

Banque Raiffeisen Alpes Chablais Valdois

Auteurs des plans:

Aba Partenaires SA, M. Grégoire Bilat, architecte,

Av. de Rumine 20, 1005 Lausanne

Nature des travaux:

Aménagement d'une agence bancaire

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au **12 mai 2022**.

La Municipalité



Afin de compléter l'équipe de conciergerie, l'administration communale d'Aigle met au concours un poste de

Agent-e d'exploitation à 100 %

avec expérience du métier sur site scolaire (conciergerie)

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.

Délai de postulation: **29 avril 2022**

UN TRÉSOR DANS VOTRE MAISON

Ventes aux enchères

en préparation

Inventaire – Succession

Nous recherchons, pour notre clientèle d'acheteurs internationaux, TABLEAUX ANCIENS, MODERNES & SUISSES, GRAVURES, TIMBRES, LIVRES, ARTS D'ASIE, ART RUSSE, ART DECO, BIJOUX & HORLOGERIE, MOBILIER

Face aux caprices de la nature, l'ASD résiste



Le tronçon entre Exergillod et Les Planches a été fortement endommagé le printemps dernier. Le chantier se poursuit. | C. Dervev - 24 heures

Transport ferroviaire

Un glissement de terrain empêche le train reliant Aigle au Sépey de circuler depuis près d'un an. Mais les TPC continuent de soigner la ligne pour la pérenniser.

| David Genillard |

Le trajet en train entre Aigle et Les Diablerets, avec sa vue plongeante sur les gorges de la Grande Eau, a coupé le souffle à plus d'un voyageur. Mais ce panorama dramatique présente son lot d'inconvénients: particulièrement exposée aux caprices de la nature, la voie est régulièrement victime de chutes d'arbres, de rochers ou de coulées de boue. Depuis mai dernier – avec une ouverture d'une vingtaine de jours en juillet, les rames ne circulent plus entre Aigle et Le Sépey: un glissement de terrain continu, entre le ruisseau des Fontanelles et la halte du même nom, les paralyse.

Cette imposante masse en mouvement est suivie depuis 2017. «La voie se déplace en moyenne de 20 à 30 cm par an depuis que nous la monitorons, détaille Olivier Canomeras, chef du département infrastructures des Transports publics du Chablais. Nous effectuons régulièrement des travaux pour la remettre sur son tracé normal. Mais au printemps 2021, avec l'action cumulée de la fonte des neiges et des fortes précipitations, le terrain a bougé de 1m50.» Trop déformée pour être exploitée, la voie a dû être fermée.

Terrain en mouvement

Les travaux de sécurisation ont commencé peu de temps après et se poursuivent depuis, avec une vingtaine d'ouvriers sur place. «Nous avons d'abord cherché à stabiliser le terrain en créant des ancrages et des caissons dans



La zone de glissement la plus active se situe en contrebas de la ligne. Des ancrages ont dû être réalisés pour tenter de freiner le mouvement du terrain. | C. Dervev - 24 heures

les zones d'arrachement», poursuit l'ingénieur. Des drainages ont également été installés et les deux ruisseaux ont été canalisés pour tenter d'assainir le sol. La remise en état de la voie a pu commencer la semaine dernière, en vue d'une réouverture espérée pour mai, après avoir été initialement annoncée pour la fin de l'année dernière.

Les mesures prises ces derniers mois ont permis de freiner le phénomène: le terrain se déplace désormais de moins d'un centimètre par semaine. Mais Olivier Canomeras en convient, il sera difficile de le stabiliser totalement. La couche en mouvement plonge à 25m de profondeur. Pour la stopper, les ancrages devraient donc être réalisés plus profondément encore. Et tout au long du parcours, rochers et arbres constituent des menaces constantes.

Le chantier actuel, qui porte sur un tronçon de 300m, a déjà coûté la bagatelle de 3 millions de francs, à charge de la Confé-

dération. Et l'on ne compte plus les montants engagés au fil des ans pour installer des filets de protection et entretenir les forêts qui la bordent. En 2017, l'ASD a par ailleurs été immobilisé trois mois après une coulée de boue. «Depuis une quarantaine d'années que je travaille avec TPC, nous avons dû intervenir presque tous les ans sur l'ASD», observe Philippe Thut, responsable de la planification projets et travaux.

Investissements sur la ligne

Cette épée de Damoclès ne risque-t-elle pas d'avoir la peau de cette ligne, la moins rentable parmi celles exploitées par les TPC? Pas si l'on en croit les investissements consentis par l'entreprise sur l'ASD pour sécuriser son tracé, mais aussi pour l'améliorer techniquement. En 2014 et 2017 notamment, d'importantes campagnes ont été menées. La ligne de contact (avec ses anciens poteaux en bois) a été modernisée au fil des ans, la gare du Sépey également. «Ces 15 dernières

années, ce sont 60 millions de francs qui ont été engagés», souligne Olivier Canomeras.

Et le petit train ormonon devrait bénéficier de quelques millions encore: une nouvelle halte aux Planches doit être aménagée pour permettre de rallier Les Diablerets depuis Aigle sans devoir rebrousser chemin au Sépey. Le prolongement de la ligne jusqu'au départ du Meilleret est également envisagé. Enfin, de nouvelles rames feront leur arrivée fin 2023.

«Tous ces investissements montrent bien que notre intention est de tout faire pour pérenniser l'ASD», insiste Olivier Canomeras. Qui note avec satisfaction que la perturbation n'a pas encouragé les usagers à reprendre le volant. «Selon les chiffres observés jusqu'ici, on n'a pas vu de baisse du nombre de voyageurs. La solution de remplacement avec un bus entre Aigle et Le Sépey et le train comme navette entre Aigle et Exergillod a permis de maintenir une desserte équivalente.»

En bref

LEYSIN

L'option d'un funiculaire est confirmée

Ce sera bien un funiculaire qui reliera le bas de la station au quartier du Feydey, à terme. Ce mode de transport a été retenu parmi les différentes variantes analysées, a annoncé la Municipalité. Cette «liaison perpendiculaire» doit compléter la desserte par l'Aigle-Leysin, dont les voies doivent être prolongées jusqu'au départ des remontées mécaniques. Les deux axes se croiseront dans une nouvelle gare à créer au centre du village. **DGE.**

LES DIABLERETS

Un pan de voile se lève sur Isenau

L'ancienne mouture du plan d'affectation d'Isenau invalidée en octobre 2020 par le Tribunal fédéral à la suite d'un recours, les autorités d'Ormont-Dessus ont dû revoir leur copie. Le fruit de ces travaux sera présenté à la population le 28 avril, au cours d'une séance publique. Elle se tiendra à la Maison des Congrès, à 18h30. La Municipalité et les représentants de la Société coopérative Diablerets-Isenau 360° seront présents pour répondre aux questions relatives au renouvellement de la télécabine et à la réhabilitation du domaine touristique, fermé depuis avril 2017. **DGE.**

Monthey met son secteur montagne sous cloche

Constructions

Les autorités réfléchissent au futur urbanistique des hauts de la commune. Aucun nouveau projet (ou presque) n'y sera possible d'ici à 2026 pour les 600 propriétaires concernés.

| Karim Di Matteo |

Monthey doit réviser ses outils urbanistiques. «Et il est plus simple d'y réfléchir sereinement quand il n'y a pas d'activité qui s'y développe», résume Yannick Délitroz, conseiller communal en charge du dossier, pour justifier les zones réservées appliquées dès le 1er avril sur le secteur montagne de la commune (plus celui du quartier la Fare). Celles-ci ont été présentées aux propriétaires le 4 avril.

Ils sont quelque 600 concernés dans le périmètre défini par les autorités: Les Giettes, Prafenne, Loëx, Grangette, Miobesset, Sauley, Vesenaux et Les Cerniers. Toute nouvelle construction y est désormais, en principe, interdite jusqu'à l'entrée en force de deux nouveaux documents: le règlement communal des constructions et des zones (RCCZ) et le plan d'affectation des zones (PAZ).

Ceux-ci sont attendus pour 2026 entre l'aval du Conseil général (prévu en 2024), la mise à l'enquête, le traitement des oppositions éventuelles et la validation définitive par le Canton. Une présentation à la population est prévue cet automne déjà.

Une marge de manœuvre

«La démarche des zones réservées vise à éviter le mitage du territoire et canaliser l'urbanisation en montagne et sur le haut du coteau», reprend l'édile. Monthey fait en effet partie des communes présentant un surdimensionnement de la zone à bâtir dévolue à l'habitat à l'horizon de 15 ans. «L'idée est de densifier au centre de Monthey et de contenir l'urbanisme sur les hauts.»

Si la Commune n'a aucune obligation de dézoner, le Canton a émis des recommandations concernant la voie à suivre. «Ces zones réservées nous offrent une marge de manœuvre dans ce travail d'adaptation de nos documents.»

Des dérogations restent toutefois possibles dans des cas très spécifiques, notamment si un projet reste limité ou ne paraît pas devoir contrevenir aux futures règles. Le Conseil communal a édicté un certain nombre de critères dans ce sens. «L'administration se tient à la disposition des propriétaires pour évaluer les éventuels projets et leur compatibilité avec les options de développement territorial», précise pour sa part le président montheysan Stéphane Coppey.



+ Planchette

viande séchée, lard, salami,
jambon cru, fromage



+ Fondue au fromage

servi avec des patates chaudes
et/ou du pain

+ Plats traditionnels

des surprises chaque jour selon la saison

+ Fondue bourguignonne

bouchées de bœufs cuites dans l'huile
chaude selon vos envies, servi avec
plusieurs sauces

+ Entrecôte de bœuf

entrecôte de bœuf servie avec des frites,
des légumes et des sauces de votre choix

+ Vins de la région

Blanc
Montreux,
Clos de Plan-Chailly 2020

Rouge
Montreux,
Château des Crêtes 2020

et bien d'autres à découvrir...

Réservez au

+41 79 239 14 45

ou

+41 21 963 42 65

Le Grütli se réjouit de
vous accueillir !

**DÉCOUVREZ DES METS BIEN DE CHEZ NOUS,
DANS UN CADRE CHALEUREUX AU CŒUR
DE LA VIEILLE VILLE DE MONTREUX**



VOTATION FÉDÉRALE

15 mai 2022 votez !

CULTURE ET PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUES

Modification de la loi fédérale

TRANSPLANTATION D'ORGANES, DE TISSUS ET DE CELLULES

Modification de la loi fédérale

GARDE-FRONTIÈRES ET GARDE-CÔTES

Arrêté fédéral sur l'approbation et mise en œuvre
de l'échange de notes entre la Suisse et l'Union européenne
concernant la reprise du règlement relatif au corps
européen de garde-frontières et de garde-côtes.

Plus d'infos sur vd.ch/votations



À vos agendas!
Découvrez nos pages

« Immobilier »

le 4 mai 2022

dans notre édition tous-ménages !

Bons plans, informations locales, interviews, reportages...



Le PS veut envoyer les enfants des familles précaires en colo

Aigle

Une conseillère communale demande que l'Exécutif étudie la possibilité de financer des camps, notamment pour les enfants des familles au budget limité.

| Christophe Boillat |

«La précarité ne prenant pas de vacances, la Municipalité d'Aigle doit étudier la possibilité de financer les camps de vacances pour les enfants de familles concernées, car un tel séjour s'inscrit dans l'ensemble des outils pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale», a lancé jeudi Jargal Tumurbaatar (PS) devant le Conseil communal. L'élue a déposé un postulat en ce sens.

«Ces programmes de loisirs éducatifs permettent de se ressourcer, se construire et s'épanouir à travers des activités plein air, des ateliers pédagogiques, mais encore d'avoir une expérience de la vie en communauté. Le séjour en camps donne aux jeunes la possibilité de développer des acquis qui leur permettront dans le futur de devenir des citoyens autonomes et accomplis», poursuit la socialiste.

Elle relève encore que «l'offre des camps de vacances pour les enfants en Suisse est multiple et variée.» Le problème est que les colonies sont souvent privées et pas toujours subventionnées par les Communes. «Malheureusement, les prix du marché ne sont pas abordables pour toutes les familles.»

L'UDC Stéphane Tille et Philippe Pasche pour le PLR ont émis des réserves. Le premier indique que des camps sont organisés par des associations culturelles ou sportives. Le second reproche l'approche exclusive, alors qu'elle devrait plutôt intégrer toutes les strates de la population dans une volonté de mixité sociale. Et pourquoi se focaliser uniquement sur les seules vacances d'été alors que celles d'hiver revêtent aussi un aspect important? L'Exécutif s'est aussi questionné, a dit Maude Allora, municipale en charge notamment de la cohésion sociale, qui a demandé au conseil de lui renvoyer la proposition Tumurbaatar pour étude et préavis. Ce qui a été fait à l'unanimité.

Et ailleurs?

Vevey a depuis beau temps des colonies. «Des camps jeunesse, organisés par mon service, auront lieu à Château-d'Oex dans notre chalet communal La Cheneau tout le mois de juillet prochain, annonce Manon Fawer, cheffe du Service de la famille, de l'éducation et du sport. Vingt enfants seront accueillis par semaine avec



Briefing sous le pommier pour ces petits Riviéristes en colonie au Pays-d'Enhaut.

| Ville de Vevey - DR

quatre personnes encadrantes et un directeur de colonie», poursuit-elle. Les enfants sont répartis selon deux catégories d'âge: de 6 à 10 ans et de 9 à 12 ans. Le prix est de 220 francs par semaine pour les Veveysans, Boélands et Montreusiens, 100 francs de plus pour les autres habitants de la Riviera.

Montreux donne la possibilité aux familles d'envoyer leurs enfants se ressourcer à Champéry, à la Fondation Jolimont. Les camps se déroulent sur une semaine à plusieurs dates du mois de juillet et accueillent des enfants âgés de 6 à 12 ans. Le forfait hebdomadaire est de 200 francs pour les jeunes Montreusiens, le double pour tous les autres. Il est possible d'inscrire les enfants pour deux semaines consécutives.

S'il est une tradition vivante à Port-Valais (Le Bouveret et les Evouettes), c'est bien sa colonie

de vacances qui existe depuis 1964! De fin juin à fin juillet, ce sont quatre semaines propo-

“

La précarité ne prend pas de vacances”

Jargal Tumurbaatar
Conseillère communale PS

sées avec des thématiques très diverses. Comme celle des Montreusiens, elle prend place à Champéry, à l'école Alpina cette

fois. Les camps sont dédiés aux enfants nés entre 2009 et 2014 et aux jeunes de 2007 et 2008. Près de 180 en tout participent sur le mois de juillet. La note se monte à 400 francs par enfant pour une semaine, du dimanche au samedi. Là encore, deux semaines de rang, week-end compris, sont possibles.

Monthey subventionne en partie les vacances organisées par Evazion. «Cette collaboration permet de garantir une offre que la Ville ne pourra jamais concurrencer. Large, elle répond à l'objectif des autorités de permettre à tous les jeunes Montheysans de partir en vacances et d'avoir la possibilité de se mettre au vert», dit la Commune. Les activités prennent place aux Giettes, mais aussi à Villars, Leysin, Morgins, Champéry, au Bouveret selon le type d'animations. Jusqu'à 30'000 francs de revenu net im-

posable, la Ville prend en charge 70% du prix total du camp. Cette aide dégressive est de 30% pour la tranche 50'001 à 60'000 francs. Cet été, les colonies s'étaleront du 4 juillet au 20 août, avec 70 enfants, dès 6 et jusqu'à 16 ans en moyenne.

220 francs

Par semaine pour les Veveysans, Boélands et Montreusiens

320 francs

Par semaine pour les autres habitants de la Riviera



La Cheneau à Château-d'Oex.

| Ville de Vevey - G. Jeanneret

Sous pression, Troistorrents la joue solidaire

Accueil des Ukrainiens

Une cinquantaine de ressortissants ont été accueillis dans la commune. De nombreux habitants et propriétaires jouent le jeu, dont l'ancien conseiller d'Etat vaudois Claude Ruey. Pour les autorités, le défi est de taille.

| Karim Di Matteo |

Les autorités de Troistorrents ne s'attendaient certainement pas à un tel afflux. Plus d'une cinquantaine de ressortissants ukrainiens ont trouvé refuge sur

le territoire communal depuis le début de l'exode massif provoqué par l'invasion russe dans leur patrie. «Certaines familles avaient de la parenté à Troistorrents et plusieurs résidents secondaires ont joué le jeu de l'accueil», a expliqué mercredi dernier Céline Monay, conseillère communale chargée en charge des questions d'intégration, lors d'une soirée organisée pour souhaiter la bienvenue à ces nouveaux arrivés et leur transmettre des informations utiles.

Aux documents sur les démarches administratives et autres traductions de phrases de base s'est ajoutée une distribution d'habits et de vivres. Ces derniers provenaient d'une opération d'achats solidaires organisée dans les deux commerces de la station valaisanne.

Le grand élan populaire local masque toutefois un gros effort

logistique consenti par Troistorrents. «Des dizaines de familles en plus, ce n'est pas rien pour une commune comme la nôtre, reprend Céline Monay. Nous mettons tout en œuvre pour les accueillir au mieux. Nous avons élaboré des formulaires en ukrainien, mais la principale difficulté réside dans les infrastructures, notamment l'école. Nous allons trouver des locaux et du personnel, mais il nous faut un peu de temps.»

Un Vaudois aux manettes

Parmi les privés qui ont mis un appartement à disposition d'une famille se trouve un nom bien connu des Vaudois et des habitants de Morgins: l'ancien conseiller d'Etat vaudois Claude Ruey. C'est même lui qui est à l'origine de la soirée d'accueil du 6 avril dernier. «C'est avant tout l'occasion de partager nos émotions, expliquait-il ce soir-

là. Mais il y a aussi tant d'informations à fournir!»

Pour la déléguée régionale à l'intégration, Izabella Mabilard, l'important était «qu'ils se sentent bien accueillis, comme chez eux, ne serait-ce qu'un petit moment». Elle annonce du reste d'autres soirées du genre sur d'autres communes. Natalie, qui a fui avec sa famille la ville bombardée de Kharkiv, où elle a dû laisser sa mère malade, a dit sa reconnaissance: «Je suis heureuse de rencontrer des locaux et certains de mes compatriotes.»

Plusieurs Morginois avaient fait le déplacement à la salle polyvalente de la Jeur. «Mon fils de 12 ans est en classe avec un Ukrainien de son âge, ajoute Cora Battaglieri. Comme d'autres, j'ai rempli un caddie de courses pour eux dans l'un des deux magasins du village.»



L'élan de solidarité est grand à Troistorrents. L'ancien conseiller d'Etat vaudois Claude Ruey a organisé une soirée d'accueil et met un appartement à disposition à Morgins. | C. Dervey - 24 heures

Macron reste en tête dans le Chablais et sur la Riviera



L'élection présidentielle a déplacé les foules, dimanche à la salle de la Tronchenaz à Villeneuve.

Villeneuve

Dimanche, quelque 6'000 Français de la région se sont rendus aux urnes pour le premier tour de l'élection présidentielle.

| Texte et photo: David Genillard |

Même depuis la Suisse, la présidentielle française déchaîne les passions. Alors que le second tour de l'élection au Conseil d'État vaudois a mobilisé 37% de citoyens (lire en page 3), plus de 44% d'expatriés établis en Suisse se sont rendus aux urnes. Dans les Chablais vaudois et valaisan, ainsi que sur la Riviera ils avaient rendez-vous dimanche à Villeneuve. Comme en 2017, c'est Emmanuel Macron qui a eu leur faveur (lire encadré).

«On attend 6'000 personnes aujourd'hui, annonce Arnaud Brunetta, responsable du bureau de vote aménagé dans la salle de la Tronchenaz et attaché de défense à l'ambassade de France. On a une personne qui entre toutes les cinq ou six secondes.» C'est l'une des raisons qui ont poussé l'ambassade de France à déplacer l'infrastructure, installée ces dernières années à Montreux. Huit lignes de vote

ont été tracées dans la salle villeneuvoise et le parking permet de gérer le flux incessant de véhicules. L'opération sera reconduite pour le second tour, le 24 avril, ainsi que pour les législatives de juin.

«C'est beaucoup plus pratique ici, confirment Éric Silbermann et Frédéric Abgrall venus d'Yverne et de Bex. À Montreux, on devait tourner un moment pour se garer.» Alors qu'ils viennent de glisser leur bulletin dans l'urne, les deux Chablaisiens restent prudents sur le pronostic: «C'est très incertain; une partie de la presse française soutient beaucoup l'actuel président, mais il n'est pas sûr que les jeux soient faits», observe Éric Silbermann.

«Vote plus modéré»

La foule qui défile à Villeneuve le montre bien: l'événement est important, y compris pour les

Français expatriés. «Depuis la Suisse, on a un regard différent sur ce qui se passe en France, réagit Laurence Liceaga, venue de La Tour-de-Peilz. Je vote presque davantage pour ma famille qui habite encore là-bas que pour moi. Et puis, il y a des liens très forts entre ces deux pays.» L'éloignement provoque aussi un inévitable sentiment d'identification: «Je suis arrivé en Suisse il y a une dizaine d'années, raconte Frédéric Abgrall. Avant cela, je n'avais jamais voté en France. Je m'intéresse plus à mon pays, maintenant que je n'y vis plus.»

Anna et Alex ont fait le déplacement depuis La Tour-de-Peilz pour soutenir le candidat écologiste Yannick Jadot. Celui-ci obtient 8,25% ici, contre seulement 4,6% chez lui. La sensibilité des Français de Suisse est-elle très différente de celle des compatriotes restés au pays? «J'ai l'impression que les gens sont plus modérés ici. Ils votent pour les partis centristes, alors qu'en France, on assiste à une poussée des formations populistes», analyse la Boélande.

Le Nantais de Villeneuve Grégoire Bouchard peine lui aussi à cerner l'orientation politique des expats de la région: «Je travaille dans le social, alors je côtoie plutôt des personnes de gauche, mais j'ai l'impression que la majorité est plutôt à droite.» Arrivé en Suisse il y a une quarantaine d'années et établi à Saint-Légier, Gilles Malservisi confirme: «Beaucoup de Français ont quitté le pays à cause des conditions de travail et pour des questions idéologiques. Je suis un petit indépendant... Là-bas, je payais jusqu'à 80% d'impôts et de charges sociales. Pour que les expats de

Suisse retournent en France, il faudra de profonds changements.»

La Suisse un peu moins à droite

À en croire nombre d'électeurs croisés dimanche à Villeneuve, le cœur des Français de Suisse pencherait à droite. Si les résultats des élections précédentes leur donnent raison, le bilan est un peu plus nuancé, cette année. En 2007 et 2012, ils avaient largement soutenu Nicolas Sarkozy: 42% de voix au premier tour, contre seulement 20% à François Hollande. En 2017, ce sont Emmanuel Macron et François Fillon qui avaient leur faveur, avec 46 et 28%, alors que le duo réalisait 24 et 20% en France.

Dimanche, Emmanuel Macron a une nouvelle fois eu la faveur des expatriés de Suisse, avec 44,1%. Mais il devance cette fois le candidat d'extrême gauche Jean-Luc Mélançon (18,9%). L'écologiste Yannick Jadot fait aussi un score plus enviable que dans son pays. Il finit 4e avec 8,25% (4,64% en France).

En bref

CORBEYRIER

La station vélos roule déjà

La Municipalité de Corbeyrier, les artisans qui l'ont conçue, les mécènes qui l'ont financée et divers organismes régionaux ont inauguré la station vélos, vendredi. Imaginée par le Groupe mobilité de Corbeyrier, la station vélos se trouve au village. Elle permet aux cyclistes de réparer, recharger et rouler. Le bois utilisé est celui du Groupement forestier des Agittes. **CBO**

SAINT-MAURICE

Les usagers de la gare sondés

Sur son site Internet, la Commune de Saint-Maurice invite la population ainsi que tous les usagers et usagères de la gare à participer à un sondage au sujet de leur mobilité dans le contexte du futur développement de l'infrastructure. «Celui-ci marque le début de RegioHub+, projet soutenu par l'Office fédéral du développement territorial et visant à transformer les gares régionales en hubs de mobilité diversifiés en collaboration avec les usagers et usagères.» **KDM**

AIGLE

Sentier nature pour mobilité réduite

Le conseiller communal aiglon Alexandre Favre (PLR) plaide pour la création d'un sentier nature à destination des personnes à mobilité réduite, ainsi que leurs accompagnateurs. Un postulat a été déposé en ce sens jeudi dernier. Sur requête à une très large majorité de l'organe délibérant, la Municipalité va devoir étudier et proposer ultérieurement un projet de faisabilité, ou pas. **CBO**

Une blague pleine de bon sens

Grand Conseil

Le bon sens vaudois constitue-t-il un patrimoine à préserver? Le Parlement semble le penser. Il a accepté sans broncher un postulat déposé par un député chablaisien.

| Hélène Jost |

Tout est parti d'une plaisanterie. Début 2021, dans une période électorale jonchée d'idées parfois farfelues, deux députés appelèrent à prendre du recul. Yves Ferrari (Verts) et Nicolas Croci Torti (PLR) proposent, pour rire, une «journée du bon sens vaudois» et d'inscrire le concept au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Mais faute de pouvoir traiter cet objet à temps, ils l'abandonnent.

Un an plus tard et malgré le départ de son complice, le libéral-radical d'Ollon a récidivé en cette période de 1er avril. Retour sur cette idée que Nicolas Croci Torti a tenté de prendre au sérieux le temps de trois questions.

Qu'est-ce que le bon sens vaudois?

C'est un art du consensus. L'image qui lui correspond, c'est le duo Pascal Broulis (PLR) — Pierre-Yves Maillard (PS) au gouvernement, qui a remis le Canton sur les rails. C'est aussi ne pas faire une

politique d'opposition à tout prix et admettre qu'il y a des bonnes idées dans chaque camp, à droite comme à gauche. C'est aussi une bonhomie, une rondeur qui se rapproche du bon sens terrien.

A quoi ça sert?

À trouver des solutions qui conviennent au plus grand nombre. On sait qu'il y aura toujours une minorité qui ne sera pas satisfaite. Il faut donc essayer de prendre les gens avec soi, même si cela prend des fois plus de temps que de trancher dans le vif. Le meilleur exemple, c'est la RIE3 (ndlr: la 3^e réforme de l'imposition des entreprises) qui faisait la part belle à l'économie et au social.

Le bon sens vaudois peut-il s'exporter?

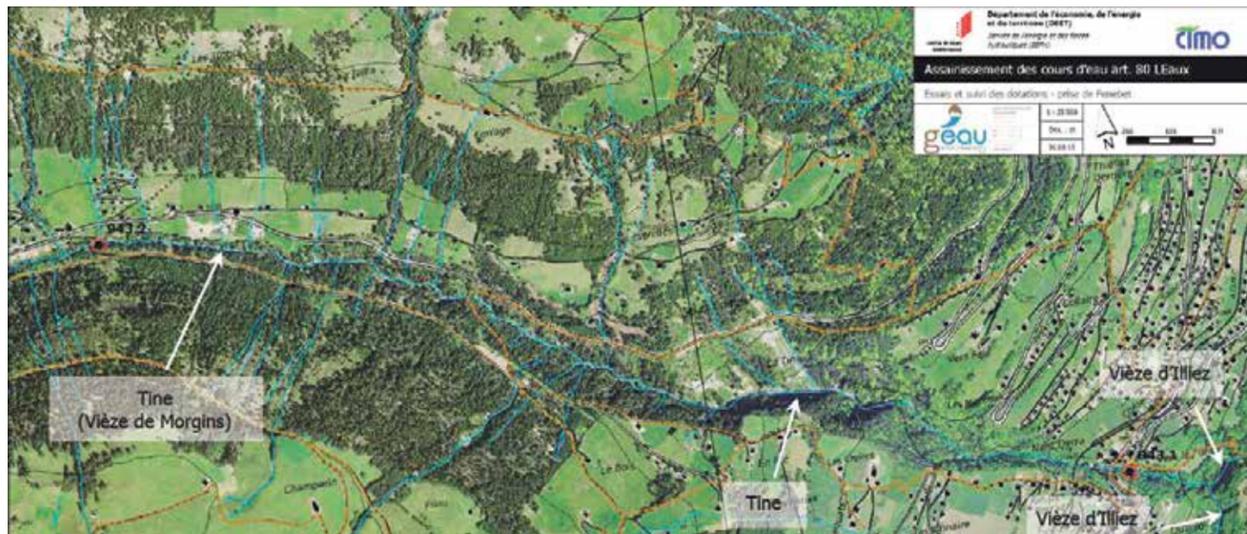
Je ne suis pas bien placé pour juger de la manière de faire des autres cantons. Mais si on prend le cas des Genevois, on parle souvent de leurs «Genferieien», ces tiraillements qui les rapprochent plus d'une politique à la française, très marquée par l'opposition gauche-droite. Ça permet sans doute de se faire remarquer, mais pour ma part, je préfère la méthode vaudoise, qui marche bien. La preuve: nous sommes une région très prospère!

Cette proposition-plaisanterie a été acceptée largement et sans discussion. Un résultat qui n'a pas manqué de faire sourire Nicolas Croci Torti. «Je suis au Grand Conseil depuis sept ans, j'ai déposé, il me semble, quelques textes intéressants... et je n'ai jamais eu autant de succès», glisse-t-il.

Le verdict des urnes gingolaises

Dans la commune frontalière de Saint-Gingolph France, le président sortant est largement en tête, agrégeant 150 voix (38,36%). Marine Le Pen le suit à bonne distance: 17,90%, soit 50 votants. Elle est talonnée par Jean-Luc Mélançon qui compte un seul électeur de moins! Suivent dans l'ordre, Eric Zemmour, Nicolas Dupont-Aignan, Valérie Pécresse, Yannick Jadot, Jean Lassalle, Anne Hidalgo, Fabien Roussel, Philippe Poutou et Nathalie Arthaud.

CIMO doit laisser passer les poissons sur la Tine



Cimo possède différents points de captation dans la vallée d'Illiez sur la Tine et la Vièze.

| Canton du Valais

Morgins

Un compromis «économiquement acceptable» a été trouvé sur trois captages de la société montheysanne, qui y perdra des kilowattheures, même si le WWF juge l'effort insuffisant.

| Karim Di Matteo |

C'est la fin d'une procédure «électrique» longue de dix ans, faite de discussions entre l'Etat, la société CIMO et le WWF Valais pour trouver un compromis dans le dossier de l'«assainissement du bassin versant de la Tine». Le Département valaisan des finances et de l'énergie a officialisé le 1^{er} avril dans le Bulletin officiel, sa décision d'exiger de l'exploitant du site chimique de Monthey qu'il sacrifie un minimum de débit d'eau pour permettre le libre passage de la faune locale, en premier lieu les truites fario. CIMO, au bénéfice de deux concessions pour l'exploitation électrique de ces eaux pour ses propres besoins, y possède trois captages, notamment à Fenebet, vers Morgins.

Pour CIMO, il s'agit de se conformer à la loi fédérale sur la protection des eaux au même titre qu'une vingtaine d'autres sociétés en Valais exploitant les flots du Rhône ou des principaux cours d'eau des vallées latérales. «Elles ont l'obligation de lâcher des débits résiduels pour la nature, essentiellement la faune aquatique, explique Frédéric Zuber, hydrogéologue et collaborateur scientifique pour le Canton. Sur la Tine, CIMO exploite pour l'heure l'entier de l'eau et les captages bloquent la migration des poissons. Il conviendra d'aménager un passage sur ces trois installations.»

Travaux en juin

Au final, la dotation d'un débit de 15 litres par seconde a été retenue par le Canton. Une décision que CIMO accepte. L'entreprise ne fera pas recours dans les

“ Sur la Tine, CIMO exploite pour l'heure l'entier de l'eau et les captages bloquent la migration des poissons. Il conviendra d'aménager un passage sur ces trois aménagements.”

Frédéric Zuber
Collaborateur scientifique au Canton



Les travaux sont prévus en juin sur le site de Fenebet (photo). Ils devront y assurer un passage pour la faune aquatique. | DR

30 jours impartis, selon Joël Parvex, porte-parole. «Les travaux pour créer une ouverture calibrée au niveau du mur du barrage de l'aménagement de la prise d'eau de Fenebet sont planifiés en juin prochain», ajoute-t-il, soit lorsque le débit d'eau le permettra.

Si la Confédération dédommagera les sociétés exploitantes pour ces travaux, la perte de production électrique de la société montheysanne s'élèvera à 2,5%. «Elle apparaît appropriée sous l'angle écologique, tout en restant dans les limites de l'économiquement supportable», continue le communicant. La perte économique est, elle, estimée à 45'000 frs par an, soit autant d'électricité pour laquelle CIMO devra se fournir chez un tiers.

«Extrêmement bas»

Pour Frédéric Zuber, quinze litres par seconde équivalent à «un petit débit» au terme d'une affaire très «politique» qui a déjà dix ans de retard. En effet, la nouvelle loi fédérale sur la protection des eaux de 1991 laissait jusqu'en 2012 pour se conformer aux nouvelles directives. «Le canton du Valais a arrêté la notion d'économiquement acceptable à 2-3%, là où le WWF réclamait 5-6%.»

C'est en effet peu dire que Marie-Thérèse Sangra, secrétaire régionale de WWF Valais, juge l'effort insuffisant. «C'est une dotation extrêmement basse,

lance-t-elle. La loi de 1991 exige 150 litres par seconde, mais CIMO est au bénéfice d'une concession plus ancienne qui court jusqu'en 2043. L'article 80 l'oblige toutefois à intervenir avant et il était question de laisser entre 30 et 60 litres par seconde lors des discussions. La Tine et la Vièze sont des cours d'eau piscicoles très importants pour la truite fario et bientôt la truite lacustre. Il est indispensable que la dotation en eau soit suffisante.»

L'écologiste ne s'avance toutefois pas sur un éventuel recours à ce stade: «Nous allons étudier le dossier», même si elle évoque un enjeu «fondamental»: «Nous sommes pour la transition énergétique, notamment par le biais de l'énergie électrique, mais pas en se faisant au détriment de la biodiversité. Il y a un mariage heureux à trouver.»



Histoires simples
par Philippe Dubath
journaliste et écrivain



Gérard Bonnet, ami des castors, mais...

| P. Dubath

Le jardin instinctif, l'eau, les castors

Je me baladais l'autre jour entre Villeneuve et l'embouchure du Grand Canal en espérant y apercevoir quelques éventuels oiseaux au repos, en escale, après leur voyage migratoire. Bien des petites ombres fuyantes dans le contrejour m'ont certifié que je n'étais pas seul sous les arbres, les pics ont joué aux marteaux piqueurs, cinq grandes aigrettes sont restées bien tranquilles au loin parmi les roseaux. Et un rougequeue à front blanc, sublime apparition, s'est amusé à voleter devant moi dans un pré, offrant à la lumière ses couleurs magnifiques. Le groupe le plus important d'oiseaux rares fut peut-être celui des ornithologues et photographes rassemblés dans leurs habits de camouflage derrière un écran de bois pour observer la population d'un étang créé il y a quelques années et bien fréquenté par toutes sortes de visiteurs, ailés ou pas. Puis je suis retourné devant le Jardin instinctif créé par Gérard Bonnet il y a deux décennies à la suite du passage de l'ouragan Lothar qui avait alors transformé en clairière lumineuse la petite forêt qui jouxtait sa maison. Avec ce sens de l'esthétique, des volumes, des reliefs et des assemblages de teintes qui font aussi de lui un excellent photographe - il a exposé plusieurs fois à la Maison Visinand à Monthey et publié un très beau livre, original, sur la Toscane - Gérard Bonnet avait répondu à la tempête en décidant d'utiliser tout le bois et la ferraille qu'il récupérerait dans cette zone pour en faire un jardin qui évoluerait en même temps que lui. Le jardin a vingt ans, il était très en forme et très visité jusqu'à l'été 2021. Là, les pluies denses et incessantes que personne n'oublie ont noyé la zone et le jar-

din, les transformant en un vaste étang. Une passerelle a depuis été construite, très réussie, qui permet de suivre quand même le sentier de randonnée sans finir embourbé. Mais les pluies de l'époque ne sont pas les seules à avoir troublé l'existence paisible du jardin de l'artiste. Elles ont trouvé des alliés redoutables pour le jardin: les castors, qui sont très nombreux dans le coin. Ces farceurs, dont je disais récemment, à propos d'un autre lieu, qu'ils me rappelaient avec bonheur les aventures de Yakari, ont créé de multiples barrages, lesquels obstruent les petits canaux qui emmenaient l'eau vers le Léman. Donc l'eau ne s'en va plus, elle stagne, elle s'étale, et comme le castor est protégé en Suisse, pas question de défaire ses réalisations architecturales par ailleurs remarquables. Gérard Bonnet les aime bien, il estime qu'ils sont autant à leur place ici que lui, mais il constate aussi que les eaux trop hautes ont fait pousser bien des plantes de son jardin, dont les hortensias dont il ne reste que trois plants sur la vingtaine - parfois rares - qui prospé- raient ici. Une réflexion entre différents et importants spécialistes de la nature et du territoire a, paraît-il, commencé. Affaire complexe: on a, sur le même terrain, un artiste romantique et de géniaux promoteurs immobiliers aux dents longues qui heureusement se servent de leur queue plate comme d'une truelle pour façonner de la boue et pas du béton armé. Il méritent tous d'exister, ensemble, aux Grangettes, non?

Le Jardin instinctif est à nouveau ouvert. Castors s'abstenir. 079 471 91 11

Pub

NOFIVAL
fiduciaire et révision

UN REGARD FRAIS SUR VOS COMPTES

Martigny - Sion - Aigle - Monthey - Sierre - www.nofival.ch

« On est une grande famille »



Pour Gilles Geiser, Prisca Houriet et Mathieu Maillefer, pasteur-es de l'Eglise de Châble-Croix, la foi rime aussi avec la joie.

Spiritualité

Alors que la fréquentation des églises baisse, les communautés évangéliques s'en sortent bien, construisant même de nouveaux lieux de culte.

| Texte et photo: Priska Hess |

Au rez de l'une des halles de la zone artisanale d'Aigle, ça grouille de monde. Des têtes blondes aux cheveux blancs. Stands de nourriture, activités pour les enfants et groupe rockabilly... Hormis le soleil, rien ne manque pour l'inauguration des nouveaux locaux de l'église évangélique de Châble-Croix. Les 50 m² de l'ancien espace de culte sont devenus hall avec bar, ouvrant sur une salle pour 300 personnes, avec sono et vidéo hightech. Il y a aussi une cuisine, des bureaux et des pièces pour accueillir les enfants. «On est une grande famille», glisse, enchanté, le pasteur Gilles Geiser. Les dimanches, l'église fait presque salle comble. «Les gens viennent beaucoup du Chablais, d'autres d'un peu plus loin. Et nos célébrations

sont vues 300 à 350 fois sur YouTube».

Ailleurs dans le canton, d'autres de ces communautés ont aussi inauguré des bâtiments. Alors que la fréquentation des églises et la pratique de la prière sont en nette baisse depuis des décennies: «Chaque génération nouvelle est un peu moins religieuse que la précédente», constate Jörg Stolz, professeur en sociologie des religions à l'Unil et co-auteur d'une étude sur la religiosité en Suisse. «Le succès des mouvements évangéliques est relatif. Il est vrai qu'ils réussissent à mieux garder leurs jeunes, car très orientés famille.»

Philippe Gonzalez, maître d'enseignement et de recherche en sciences sociales à l'Unil, ana-

lyse de même: «En Europe et en Suisse, le monde évangélique n'est pas en croissance mais stagne, hormis les églises de tendance charismatique, qui attirent des personnes de la migration. Selon l'Office fédéral de la statistique, les mouvements évangéliques ne représentent que 1,5% du paysage religieux suisse, mais leurs membres participent le plus fréquemment aux services religieux: 68% au moins une fois par semaine, contre 6,7% au sein de l'Eglise protestante et 11% chez les Catholiques. Ce sont aussi ceux qui se déclarent les plus religieux.

Réseaux communautaires

Les raisons de ce succès, même relatif? Pour Gilles Geiser, «les églises vivent et grandissent là où il y a une pleine adéquation entre ce qui est vécu et ce qui est prêché, le message du Christ. Cette authenticité est essentielle. Et le monde attire le monde». Philippe Gonzalez en cerne trois. La volonté d'être en phase avec les codes de la culture populaire – offices avec chants rock ou blues, présence sur

Quelques repères

Héritières de certains courants du temps de la Réforme, les communautés évangéliques se sont constituées au début du XIX^e siècle. Elles s'autofinancent donc, jusqu'au salaire des pasteurs. Le canton de Vaud compte une centaine de communautés.

«Elles fonctionnent beaucoup en réseaux, sous formes d'associations pour la plupart rattachées à des faitières. Il en existe aussi des indépendantes», précise Philippe Gonzalez. Un processus de reconnaissance d'intérêt public est en cours sous l'égide de la Fédération des églises évangéliques vaudoises.

les réseaux sociaux... «Le message de Dieu doit s'incarner dans une époque, dans une langue», résume Gilles Geiser. Autre aspect, la large place à la participation individuelle. «Chez nous, tous les dimanches, c'est trois minutes de bonnes nouvelles, où des gens racontent quelque chose qui s'est passé dans leur vie», illustre Gilles Geiser. Et des dizaines de bénévoles officient en tournus – pour la garderie, comme musiciens ou dans l'équipe technique. Enfin, poursuit Philippe Gonzalez, «ces réseaux sont très communautaires et familiaux, assez proches d'une culture de village, avec des activités pour toutes les générations. Si bien qu'en sortir peut être difficile, avec le risque de perdre l'essentiel de son cercle.»

Reste que, selon ce sociologue, ces mouvements n'échapperont pas à une sécularisation. «La question du divorce, par exemple, a commencé à être acceptée dans ces milieux. Avec des impacts possibles sur leur fonctionnement et la transmission de la foi.»

Pour sa part, Gilles Geiser a le sentiment que l'église évangélique, à Aigle du moins, va vers «une vitalité plus forte. Il y a une vraie soif spirituelle, un besoin qu'on soit là.»

Inventif, le Montreux Jazz retrouve sa forme d'avant

Festival

Neuf scènes, dont sept gratuites, seront proposées aux festivaliers pour la 56^e édition du festival (1^{er}-16 juillet 2022).

| Christophe Boillat |



Claude Nobs fondateur en 1967 du Festival de jazz de Montreux aurait apprécié la présentation jeudi de la 56^e édition. Le directeur Mathieu Jatton a dévoilé le programme qui se déploiera dans les deux salles payantes du Centre des congrès: Auditorium Stravinski (4'000 places) et Montreux Jazz Lab (2'000). Le programme est communiqué ce mercredi à 11h. Impossible de le publier dans nos colonnes, le journal étant livré dans vos boîtes aux lettres avant cette heure butoir.

Mathieu Jatton a découvert la partie gratuite du raout montreu-sien, qui concerne les milliers de personnes venues chaque soir de la Riviera, du Chablais et bien plus loin à la ronde. Il s'est félicité de pouvoir, après deux ans de quasi-disette imposée par la pandémie, réinscrire son festival dans une forme de normalité, mais évolutive. «Nous avons appris de cette crise et elle nous permet de nous tourner vers l'avenir et la transformation de notre écosystème.»

Pour le boss, cette édition sera placée sous «la créativité, l'innovation, l'inventivité.» Un nouveau navire amiral pour les festivaliers se profile, anticipant les travaux qui devraient se dérouler dès 2024 dans le Centre des congrès. Ce sera le Petit Palais, à côté des jardins du Montreux Palace.

Rebaptisé le temps de la quinzaine «Lake House», ce pavillon Belle-Epoque emblématique «proposera autant d'expériences qu'il compte d'espaces, soit 10. Il sera incubateur de musique et de culture». On y découvrira des vieux vinyles, on découvrira des projets de films déclinés par leurs auteurs, on pourra y lire, jammer de manière interactive avec le monde dans «un vieux local de répète», rêver devant les anciennes affiches du festival, y manger... et danser sur la terrasse jusqu'à 5h du mat.

La scène du parc Vernex, haut-lieu historique des concerts gratuits, sera repensée. «Elle sera inversée pour que le public voit aussi le lac et les montagnes», indique le directeur. D'autres scènes gratuites seront dressées sur le lac ou les quais: Lisztomania, creuset des tendances émergentes, terrasse Ibis music, notamment électro-pop, El Mundo aux sonorités latines. Autre nouveauté avec Ipanema, qualifiée de «boîte de nuit à ciel ouvert», qui donnera carte blanche à des dj's internationaux.

Toujours sur les quais, les traditionnels bars et restaurants qui régaleront les festivaliers seront au nombre de 50. Cette 56^e édition, portée par 1'800 bénévoles, est budgétisée à hauteur de 26 millions de francs.

Pub

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

STUBY

VIANDE DE LA RÉGION & CHARCUTERIE FAITE MAISON

CENTRE MIDI-CONDET
GÉNÉRAL-GUISAN 17 - 1800 VEVEY
TEL. +41 21 921 66 51

Pour le succès de votre cuisine des Fêtes de Pâques, choisissez une viande de ferme et d'élevage en plein air.

- **Agneau vaudois extra**
 - Gigot manche ou roulé, carré en couronne ou échiné. Epaule roulée, etc.
- **Agneau de lait Suisse**
- **Filet d'agneau ou rack d'agneau frais**
- **Cabri frais Suisse**
 - Entier, demi ou en morceaux (gigot, épaule, ragoût)
- **Lapin frais de Puidoux**
 - Entier ou en ragoût
- **Découpe de lapin**
 - Cuisse sans os, râble roulé nature, filet nature ou mariné
- **Filet d'agneau**
- **ou rack d'agneau frais d'Irlande**
- **De notre armoire de maturation**
 - Côte de bœuf maturée pendant 30 à 60 jours
- **Volaille fermière**
 - Poulet des Landes Marie-Hot, poulet «100 jours» Grand-Maître fini aux produits laitiers, magret de canard Marie-Hot
- **Foie gras de canard mi-cuit**
 - Depuis 1928, le bon goût chez vous...

- Pour renseignements et réservation appelez le 021 921 66 51 ou passez
- au magasin ou au marché.
- Boucherie-charcuterie Stuby SA
- Av. du Général-Guisan 17
- 1800 Vevey - Tél. 021 921 66 51




Le VBC Leysin va revisiter son passé

Volleyball

Absent de la scène nationale de volleyball après sa faillite en 1991, le club des Alpes vaudoises va revivre, le temps d'une journée, son glorieux passé ponctué par 12 titres majeurs. De nombreux ex-membres seront de la partie le 24 septembre prochain à Leysin pour une journée dédiée aux souvenirs.

| Laurent Bastardoz |

Il était une fois... un club de volleyball d'un petit village de montagne qui a bousculé, durant 7 ans, la tradition de ce sport. Une tradition qui avait vu des villes comme Genève, Bienne, Berne ou Lausanne remporter presque tous les titres entre la création de la ligue nationale en 1957 et le premier obtenu par le club leysenoud en 1985. «À l'époque de la montée du club en LNA, il y avait beaucoup de jeunes adeptes du volleyball qui se trouvaient au Collège Américain de Leysin. C'est de là qu'est parti le projet de mettre sur pied une équipe vraiment compétitive», se souvient René Vaudroz, alors municipal de la station vaudoise et ancien

conseiller national. Le club s'est attaché les services de quelques étrangers et s'est mis en chasse de quelques joueurs suisses de talent. À l'image de Christian Wandeler, Martin Walser et Werner Augsburger.

Ancien chef de file du développement du beach-volley dans notre pays, chef de mission des Jeux olympiques (1999-2009), directeur de la ligue suisse de hockey sur glace (2010-2011) et enfin directeur de Swiss Volley (2012-2020), ce dernier n'a pas oublié cette période bénie. «Il y avait un énorme respect entre nous. Chacun agissait pour le bien du groupe. Et puis il ne faut pas oublier les joueurs venus d'autres pays, comme Terry Daniluk, premier étranger à avoir évolué au Japon, Jay Anderson ou Jack Hinton. Des volleyeurs de très très haut niveau. Pour ma part, je suis venu du Haut-Valais et j'ai été engagé dès ma deuxième année comme prof de sport au Collège Américain. Tout était facile», rappelle Werner Augsburger.

Une ambiance électrique

Résultat: six titres de champion de Suisse entre 1985 et 1990, auxquels s'ajoutent six autres trophées récoltés en Coupe de suisse. Le dernier en 1991, juste avant la disparition du club. Werner Augsburger n'a pas oublié une anecdote pour le moins surprenante. «Notre entraîneur Georges de Jong, dont les deux fils Siem (ex-Ajax) et Luuk (Barce-

lone) sont des stars de foot, avait recruté Stéphane Leuba qui était alors basketteur. Un choix qui pouvait surprendre. Mais c'était un coup de maître. Leuba est devenu l'un des meilleurs passeurs du pays.»

À cette époque, Leysin était en lutte perpétuelle avec le LUC, le Lausanne Université Club, entraîné alors par Georges-André Carrel. Une formation battue durant ces six années par Leysin, avant que les Lausannois ne prennent leur revanche et remportent, entre 1991 et 1995, cinq titres consécutifs. «Je n'ai pas de frustration de cette période. C'est le volleyball qui est sorti gagnant

“

Je n'ai pas de frustration d'avoir si souvent perdu contre Leysin”

Georges-André Carrel
Ancien entraîneur du LUC

de ce mano à mano. Leysin avait l'argent et nous la volonté de les battre. Il y avait aussi le Volley Master de Montreux qui attirait les stars de la planète et beaucoup plus de médias qu'aujourd'hui. Personnellement je garde surtout en souvenir l'acte 3 de la finale de 1991. Nous avions joué contre Leysin un match de barrage chez eux et nous avions remporté le titre. C'est une des plus belles rencontres de l'histoire du volleyball helvétique»



Plongée dans les archives à l'occasion de la rencontre prévue entre les anciens membres de l'équipe. | DR

René Vaudroz, lui, n'a pas oublié non plus l'ambiance surchauffée de la salle du centre sportif. «C'était incroyable. Il y avait des gens de 7 à 77 ans. Tous s'identifiaient à ce club. Une identification qui a aussi profité à notre station qui a connu, à cette époque, un très fort développement et a su créer une nouvelle image. Car ne l'oublions pas, Leysin était surtout connue pour ses bienfaits médicaux et ses sanatoriums». Pour l'ancien vice-président de Swiss Olympic, l'histoire du VBC Leysin a donné des idées aux promoteurs économiques de la région.

Le volley et le rock

Deux ans après le premier titre du club des Préalpes vaudoises, la station lançait le Leysin Rock Festival. Un Festival, humide, mais qui a réussi l'exploit de

faire monter dans le village des stars comme Serge Gainsbourg, Johnny Hallyday, Bob Dylan, Joe Cocker, Midnight Oil, Lou Reed, James Brown ou encore Santana pour ne citer qu'eux. Un déferlement de décibels à deux pas du centre sportif entre 1987 et son arrêt subit en 1993. «C'est vrai que le festival a aussi participé à rajouter l'image de la station, tout comme le développement des activités liées au snowboard. Nous avons été les premiers en Suisse à créer, dans cette période, un halfpipe et Leysin est rapidement devenue la Mecque de ce sport», rappelle avec fierté René Vaudroz.

Pour se remémorer les bons souvenirs du passé, Werner Augsburger, ses ex-coéquipiers et membres du staff se sont donné rendez-vous le 24 septembre prochain à Leysin. «C'est une initiative née en 2020, mais nous avons

dû attendre cette année pour la concrétiser à cause de la pandémie. On va se réunir l'après-midi à Leysin. On aura tous une pensée pour Didier Siegenthaler, ancien joueur de VBC Leysin puis du LUC, décédé il y a deux mois. La majorité des joueurs de l'époque seront là à l'image de Jay Anderson qui viendra d'Hawaï pour nous retrouver. Et bien sûr Georges de Jong sera là aussi». La journée se terminera par un repas pris en commun au restaurant Kuklos à Leysin.

En revanche pas de match du souvenir: «Non, on fera quelques jeux dans l'après-midi avec les enfants mais pour l'instant rien n'est prévu. On est tous un peu <cassé> physiquement et au volley pas possible de te cacher même lors d'un match de gala», conclut en éclat de rire Werner Augsburger.



Les joueurs leysenouds avaient leur fan-club. | DR

Nouvelle victoire de Vevey dans le derby

1^{ère} ligue

L'équipe phare de la Riviera affrontait le FC Monthey pour la seconde fois de la saison ce samedi. Elle est repartie du stade Philippe Pottier avec les 3 points.

| Xavier Crépon |

Le duel s'annonçait prometteur pour la 20^e journée de première ligue. Le FC Monthey recevait sur son terrain le Vevey-Sports de Christophe Caschili. Pour ce match retour, les Chablaisiens espéraient faire mieux que le 1-0 à l'aller. Devant leurs supporters, ils ont défendu leurs couleurs, sans réussir à renverser les jaunes et bleus. Vevey remporte la partie sur le même score et reste au contact des cadors du championnat (4^e). Monthey se stabilise quant à lui dans le ventre mou du classement (6^e).

Vevey poursuit sa marche en avant

«Nous avons très mal démarré cette rencontre. Peut-être que nous avons vu Vevey un peu trop grand.» L'entraîneur monthey-san Cédric Strahm est lucide lors de l'analyse d'après-match. Son équipe n'a pas résisté aux assauts des adversaires du jour.

En première mi-temps, les visiteurs imposent le rythme en monopolisant le ballon, sans pour autant concrétiser leur domination. «Nous manquons de justesse dans le geste final lors des 45 premières minutes, commente Christophe Caschili. Nous aurions dû réussir un ou deux buts pour nous mettre à l'abri.»

Après l'heure du thé, les rouges et noirs entrent sur le terrain avec davantage de vigueur. De quoi faire vaciller l'équipe adverse au fil des minutes. «Plus le match avançait, plus on se crispait, poursuit le coach franco-italien. Nous nous précipitions un peu trop dans le jeu en profondeur.»

Vevey essuie plusieurs incursions montheyennes, mais prend finalement l'avantage à la 69^e minute sur un tir croisé de la recrue de l'intersaison, Marwane Hajij. Le FC Monthey tente de



Comme au match aller, le FC Monthey n'a pas réussi à renverser Vevey-Sports. | X. Crépon

changer le cours du match avec l'entrée de plusieurs joueurs à vocation offensive en fin de partie, mais la formation de la Riviera ne lâche pas son os. Elle remporte une troisième victoire d'affilée. Une série nécessaire pour suivre le rythme imposé par les premiers du classement.

Objectifs toujours réalisables
«Aujourd'hui, la logique a été respectée. Vevey a été plus fort,

relève Cédric Strahm. Mais je ne m'inquiète pas, car nous avons bien repris le championnat avec 10 points lors de nos 5 derniers matches.» À 12 points du premier reléguable Martigny-Sports, Monthey qui vise le maintien a fait une grande partie du chemin, alors qu'il ne reste plus qu'une poignée de rencontres à jouer. Les Veveysans eux sont toujours dans la course aux finales de promotion, à trois longueurs du 2^e Echallens.

Les prochains matches:

Samedi 23 avril:
FC Monthey- Meyrin FC / 17h - Stade Philippe Pottier
Vevey-Sports - Team Vaud M-21 / 17h30
Stade de Copet

Classement sur:
www.el-pl.ch/fr/premiere-ligue.aspx

En bref

BASKET

Troistorrents s'incline en finale

Les joueuses chorogues n'ont rien pu faire ce samedi sur le parquet de la salle Saint-Léonard, à Fribourg. Les Chablaisiennes se sont inclinées 74 à 45 contre Elfic Fribourg, lors de la finale de coupe suisse. **XCR**

PLAYOFF LNB Vevey en demi

Le club de la Riviera a remporté ses deux matches en quart de finale de ligue nationale B. Il a éliminé Sion ce dimanche 128 à 59. Au tour suivant, Vevey affrontera l'équipe fribourgeoise Villars Basket. **XCR**

La nouvelle mouture des moulins

Musée

Le site des moulins de la Tine à Troistorrents s'est enrichi de nouveautés pour retracer son histoire de manière plus ludique et actuelle.

| Textes et photo: Sophie Es-Borrat |

Nouveau bisse, reconstitution d'une roue verticale, créations d'un couvert et d'une exposition sur la force hydraulique, identité visuelle retravaillée avec d'autres couleurs, logo complètement redessiné et signalétique mise au goût du jour: VIMOTI (les Vieux Moulins de la Tine) s'offre un vrai coup de frais. Un chantier d'envergure démarré dès 2020 pour moderniser et mettre en valeur le site historique de Troistorrents.

«On stagnait, constate Jacques Widmer, président de la fondation VIMOTI. Nous n'avions pas atteint le chiffre critique pour aller de l'avant. Avec ce projet, soutenu par la Commune et des donateurs, nous avons l'intention d'aller au-delà de nos frontières, que ce soit Vaud ou Valais, et le versant français des Portes du Soleil. Nous allons aussi développer les activités pour faire connaître le musée d'une manière différente.»

Une approche modernisée

Pour redynamiser le site et attirer davantage de visiteurs que les 800 à 1'000 enregistrés annuellement, la Fondation a travaillé avec la société Thematis ainsi que des entreprises spécialisées, dont certaines de la région. Les panneaux explicatifs ont été repensés et un film en quatre langues raconte désormais l'histoire des lieux.

La mission principale des Vieux Moulins de la Tine reste de faire découvrir un patrimoine rendu à la vie par des années de labeur. L'installation produisant de la farine, qui a fonctionné jusqu'en 1949, est remise en marche deux fois par an à l'occasion d'événements comme la Journée Suisse des Moulins, qui se déroulera cette année le 28 mai. Parmi les autres espaces destinés au public, citons encore la forge, l'habitation du meunier et sa famille ainsi qu'une salle dédiée au travail du chanvre.

Dans le cadre d'une exposition permanente complémen-

taire, la HES SO valaisanne a réalisé deux maquettes didactiques et pédagogiques sur l'eau en tant qu'énergie renouvelable ainsi que ses applications. «Nous voulions avoir quelque chose de représentatif qui parle aux jeunes et aux moins jeunes, abordant une thématique actuelle», déclare Jacques Widmer.

Pour rendre le musée plus attractif et en faire un endroit incontournable de la vallée d'Illicz, plus de 200'000 francs ont été investis. Ce printemps, une seconde phase d'améliorations se concentre sur les supports, avec l'impression de

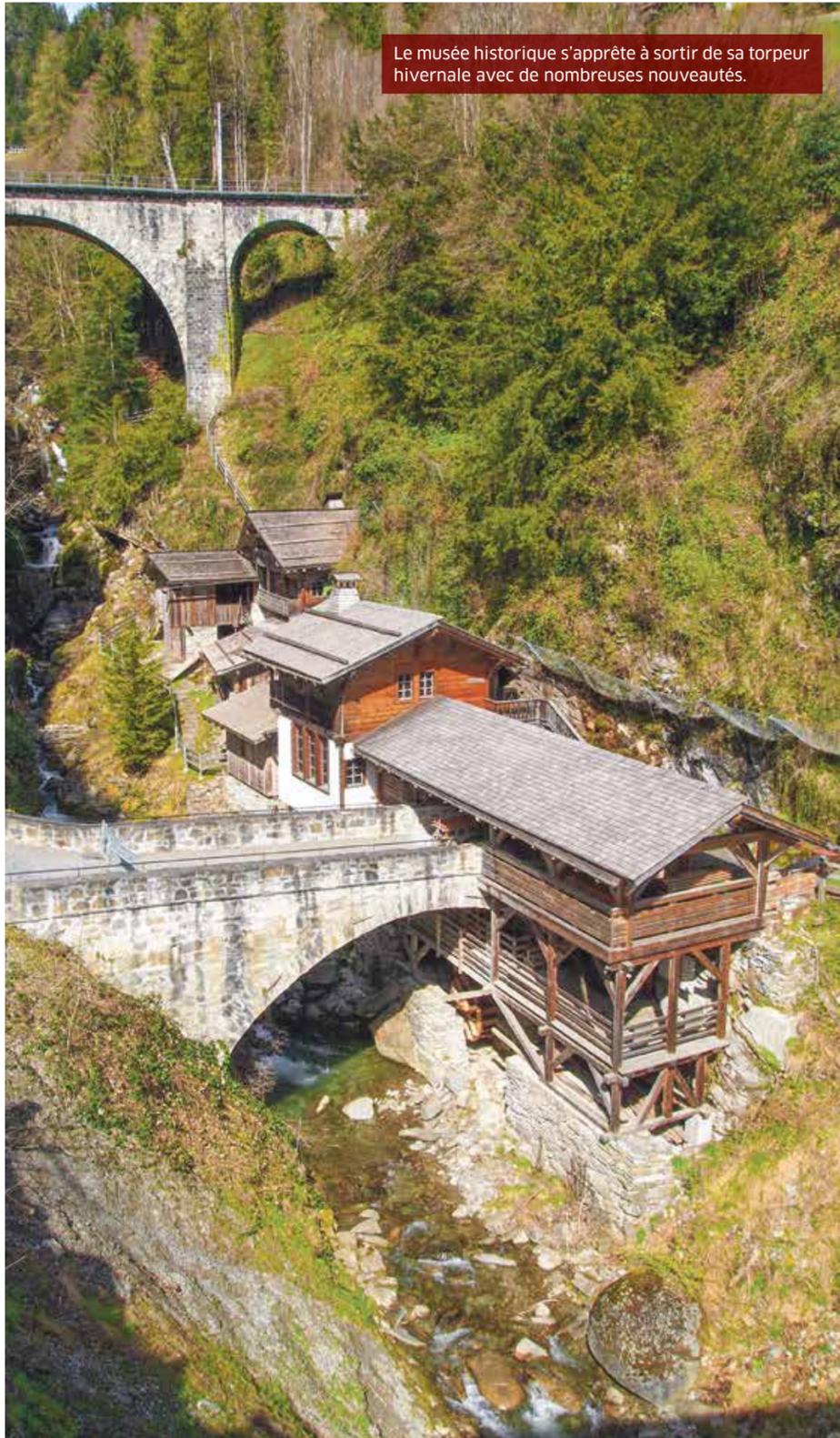
“

Avec ce projet, nous avons l'intention d'aller au-delà de nos frontières”

Jacques Widmer
Président
de la fondation
VIMOTI

nouvelles brochures et le remaniement complet du site Internet. Pour l'an prochain, une application sera créée pour accompagner la visite des lieux.

En matière d'infrastructure, un autre projet est en ligne de mire. La restauration du foulon à fruits, qui les réduit en purée pour en extraire ensuite le jus. Un moulin dont la particularité est de fonctionner grâce à une roue horizontale, ce qui est assez rare.



Le musée historique s'apprête à sortir de sa torpeur hivernale avec de nombreuses nouveautés.

Prolonger la saison des visites

Au-delà de l'aspect matériel, une réflexion sur les forces vives des VIMOTI est en cours, comme le confirme Jacques Widmer. «Comme beaucoup de sociétés, nous fonctionnons grâce à des bénévoles, mais ça devient très difficile d'en avoir. Pour réactiver le musée, il faudrait ouvrir plus longtemps sur la saison, et pour ça il faut aussi avoir du personnel, que ce soit pour la réception ou en tant que guides. Sans cet élément-là, ce sera difficile d'augmenter la fréquentation.»

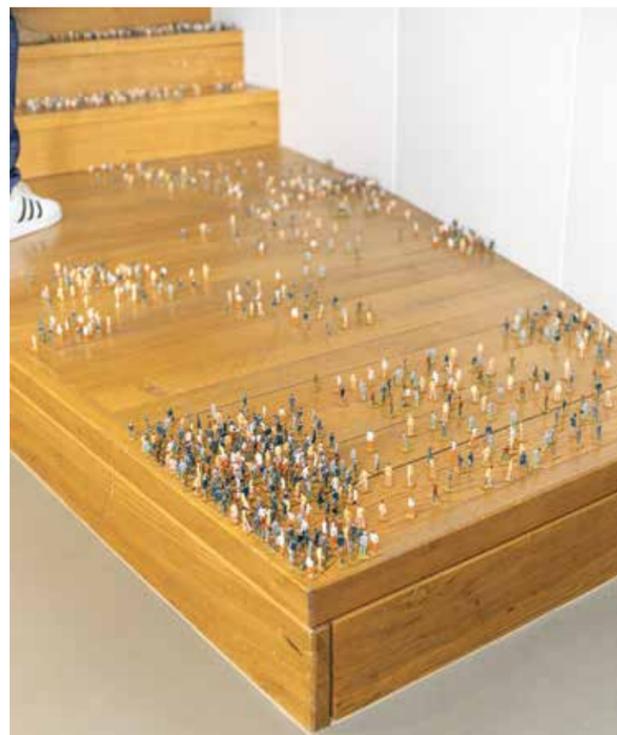
«Nous aimerions ouvrir dès avril et jusqu'à fin octobre, pendant plus de jours durant la semaine, complète Marie-Paule Marclay, secrétaire de la Fondation. L'hiver, les conditions ne permettent pas d'assurer l'accès au site et son fonctionnement.»

Les Vieux Moulins de la Tine en 2022

Le musée de Troistorrents ouvrira tous les dimanches du 1^{er} mai au 30 septembre, ainsi que les mercredis et samedis, du 1^{er} juillet au 31 août.

Les nouveautés du site seront inaugurées publiquement les 28 et 29 mai, qui sont respectivement la Journée Suisse des Moulins et celle des Compagnons du Grain. L'occasion ce week-end-là de voir le moulin du site en action, dont le démarrage prend deux heures pour que la pierre atteigne la température nécessaire à son bon fonctionnement.

La Fête du Pain se tiendra le 3 septembre, en collaboration avec les deux fours de la commune.



Une installation de 8'000 figurines invite à «ralentir».

| C. Ladetto

Le printemps s'annonce radieux aux cimaises de Graffenried

Aigle

L'espace d'exposition offre une carte blanche à l'école artistique valaisanne jusqu'au 4 septembre. Entrée libre.

| Christophe Boillat |

«Le printemps sera radieux» à Aigle selon l'appellation de la nouvelle exposition présentée à l'Espace Graffenried. L'été aussi, puisque les œuvres de neuf artistes poursuivront leur aventure jusqu'au 4 septembre dans la galerie située dans l'ancienne Mai-

son de Ville. Une carte blanche a été donnée à l'Ecole de design et haute école d'art (EDHEA) du Valais à Sierre – qui compte 240 étudiants en bachelor et master – plus précisément à 9 élèves récemment diplômés.

Directeur de l'EDHEA et commissaire de l'exposition, Jean-Paul Felley a réuni des artistes éclectiques. Mais aussi l'ensemble des travaux graphiques imaginés par une classe de 3^e année pour le visuel du Festival Cirque au Sommet 2022 de Crans-Montana, organisé en août. On peut découvrir également le projet retenu pour l'extension de l'école d'art, initialement inaugurée en 1949 à Saxon. Le futur campus de Sierre sera opérationnel pour la rentrée académique 2025.

Parmi les artistes présentés, Coline Ladetto invite à ralentir, se poser, réfléchir. Elle a installé 8'000 micro-figurines, chacune peinte méticuleusement. On les aperçoit un peu partout: dans les escaliers menant à l'exposition, sur les sols des différentes salles, assises sur une étagère, etc. Coline Ladetto viendra régulièrement «soigner» ses protégées bousculées par les visiteurs. Alex Ghandour a «cuisiné» des herbes macérées et des lichens pour en tirer de la viscosité naturelle, malaxée en sculpture.

Les autres œuvres et installations, très différentes, sont issues de l'imagination fertile et artistique de Caterina Giansiracusa, Romain Iannone, Lucia Masu, dianita, Margaux Dewarrat, Claire Frachebourg et Samuel Georgy.

«Vrai-Faux»

Durant deux mois, une autre artiste est exposée à part, au rez supérieur de l'institution. Barbara Cardinale, Lausannoise et enseignante à l'EDHEA, présente «Vrai-Faux». Son installation est composée «de dessins, en hommage à la peinture, effectués sur du papier peint avec des crayons de couleur et aussi des fusains», résume Chloé Cordonnier, chargée d'expositions à Graffenried.

Enfin, et c'est désormais le cas pour chaque nouvelle exposition, Camille Scherrer produit un mapping sur un tableau, propriété de la Ville. La designer d'Ollon à la renommée internationale a réalisé une projection vidéo poétique sur une huile sur toile de Frédéric Rouge, *Les Dix Heures*.



Rouler à vélo, ça s'apprend

le 9 avril 2022

La section chablaisienne de Pro Vélo organisait ce week-end un cours de conduite en famille à Aigle, pour initier les petits cyclistes au trafic en ville.

Photos par **Morgane Raposo**

Au guidon de leur vélo, les enfants apprennent en s'amusant grâce à des jeux et des exercices.



Circuler dans le trafic peut être impressionnant, il vaut mieux se préparer.



Reconnaître les panneaux, c'est important.



Pro Vélo proposait deux cours différents samedi.



Les petits sont équipés pour la météo maussade.



Echauffement avant de prendre le guidon.



Le petit groupe immortalisé par Cecilia Viscarra Moser, une des membres de Pro Velo Chablais.

Mercredi 13 avril

Danse

Dehli

Par la Cie Les Célébrants.
 Oriental-Vevey,
 Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
 Château d'Aigle,
 Place du Château 1,
 Aigle 10-18 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.
 Chaplin's World,
 Route de Fenil 2,
 Corsier-sur-Vevey 10-17 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.
 Maison de commune,
 Grand-Rue 46,
 La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

What is Love ? – Brigitte Lustenberger
 Parc de la Torma,
 Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie Art

Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève.
 Maison Visinand – Centre Culturel Montreux,
 Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
 Photographies des années 1950-1960.
 Musée historique de Vevey,
 Rue du Château 2,
 Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
 Musée Suisse de l'appareil photographique,
 Grande Place,
 Vevey 11-17.30 h

Divers

Picson'Plein Air

Activité ouvertes à toutes et tous de libre participation.
 Maison de la Culture Picson,
 Route de Prélaz 6,
 Blonay 14-17 h

Atelier peinture, pastel, dessin, collage

Et autres techniques.
 Centre œcuménique de Vassin,
 Chemin de Vassin 12,
 La Tour-de-Peilz 18.15 h

Jeudi 14 avril

Concerts

Concert du Jeudi-Saint Classique

Musique pour la semaine sainte.
 Eglise de La Chiésaz,
 Chemin de l'Eglise,
 Saint-Légier-La Chiésaz
 20.15-21.30 h

Danse

Dehli

Par la Cie Les Célébrants.
 Oriental-Vevey,
 Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

Mario Masini, Tournée d'Adieu

En collaboration avec la Fondation Atelier d'artiste et son Conservateur Walter Tschopp, nous proposerons les créations de Mario Masini, peintre, « Tournée d'Adieu ».
 Espace ContreContre,
 Rue du Glarier 14,
 Place de la Petite Californie d'Agaune,
 Saint-Maurice 17-20 h

Kokoschka – Grand voyageur



je 14 avril · 11-20 h
 Exposition / Art
 Musée Jenisch,
 Av. de la Gare 2 · Vevey
 L'exposition montre une sélection de feuilles réalisées lors des pérégrinations d'un homme qui se sentait partout chez lui, aussi bien sur les sites archéologiques d'Italie et de Grèce que dans les grandes métropoles de New York, Londres ou Berlin.

Art cruel Art

Musée Jenisch,
 Av. de la Gare 2,
 Vevey 11-20 h

Exposé

Jean-Nicolas Pradervand

Quand les satellites nous révèlent les secrets du discret Engoulevant d'Europe.
 Ecole professionnelle du Chablais,
 Chemin des Marronniers 3,
 Aigle 20.15 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
 Domaine de la Perrole,
 Chemin des Prés de Mars 2,
 Aigle 15.30-18.30 h

Mercredi 13 avril

Vevey

Danse

Vertikal

Tout semble possible dans cet envol poétique du chorégraphe Mourad Merzouki: l'ascension comme la chute, la quête de légèreté comme le jeu de la gravité.
 Le Reflet – Théâtre de Vevey,
 Rue du Théâtre, Vevey 20 h



Vendredi 15 avril

Concerts

Les 4 Saisons de Vivaldi et Piazzolla

Les 4 Saisons de Vivaldi et Piazzolla, interprétées par Iva Nedeva au violon solo et la camerata Projet Quintessence. Entrée libre, collecte à la sortie.
 Temple, Place du Temple,
 La Tour-de-Peilz 20 h

J.S. Bach – Passion selon Saint-Jean Classique

Ensemble Arabesque sur instruments historiques.
 Église Saint-Martin,
 Boulevard St-Martin,
 Vevey 17 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
 Château d'Aigle,
 Place du Château 1,
 Aigle 10-18 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.
 Chaplin's World,
 Route de Fenil 2,
 Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.
 Maison de commune,
 Grand-Rue 46,
 La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

What is Love ? – Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
 Route de Morgins, Monthey

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
 Musée Suisse de l'appareil photographique,
 Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
 Photographies des années 1950-1960.
 Musée historique de Vevey,
 Rue du Château 2,
 Vevey 11-17 h

Divers

Pâkomuzé au Musée Suisse du Jeu

Les jeux de cartes suisses : Tschau Sepp, le Guggitaler et le fameux Jass.
 Musée suisse du jeu,
 Rue du Château 11,
 La Tour-de-Peilz
 14.30-16.30 h

Culte

Pour la paroisse protestante des 2-Rives.
 Temple, Lavey-Village 10 h

Samedi 16 avril

Concerts

Russian Circles + Helms Alee



sa 16 avril · 20.30 h
 Concert / Rock · Pont Rouge,
 Plantaud 122 · Monthey

Réglé comme une horloge, le trio instrumental de Chicago Russian Circles nous livre régulièrement depuis l'inaugural « Enter » en 2006 des parpaings post-metal à la densité post et à la production impeccable.

Cantates Bach

J.S. Bach cantates pour le temps de la passion.
 Église allemande,
 Avenue Claude-Nobs 4,
 Montreux 18-19 h

Danse

Dehli

Par la Cie Les Célébrants.
 Oriental-Vevey,
 Rue d'Italie 22, Vevey 19 h

Clubbing

Dub Soundz Leysin

Roots, reggae, stepper, dubstep sont à l'honneur, le tout accompagné de la sono artisanale fabriquée à Leysin.
 Leysarium,
 Bâtiment Service du feu,
 Leysin 21 h

La Guinguette de Pâques

Bstnmthn Basile Ground16.
 Rocking Chair (RKC),
 Avenue Gilamont 60,
 Vevey 23 h

Expositions

Mario Masini, Tournée d'Adieu

En collaboration avec la Fondation Atelier d'artiste et son Conservateur Walter Tschopp, nous proposerons les créations de Mario Masini, peintre, « Tournée d'Adieu ».
 Espace ContreContre,
 Rue du Glarier 14,
 Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice
 14-18 h

Pietro Sarto – Chemins détournés Art

Une exposition de la Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex sous le commissariat de Florian Rodari.
 Musée Jenisch,
 Av. de la Gare 2,
 Vevey 11-18 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
 Domaine de la Perrole,
 Chemin des Prés de Mars 2,
 Aigle 9-12.30 h

Sport

Initiation au Biathlon

Session de découverte – tir de précision au fusil infrarouge et course à pied.
 Piste du Palace,
 Villars-sur-Ollon 17-18 h

Dimanche 17 avril

Concerts

Lost in Swing

Classique
 Ce Quintet Jazz Trad habitué des concerts Clef de Voûte vous invite à venir passer une soirée pleine de swing et de bonne humeur.
 Temple, Place du Temple,
 La Tour-de-Peilz 17 h

Humour

Paire – Temps

Pauline Maître et Alain Ghiringhelli.
 Lafabrik Cucheturelle,
 Rue des Communaux 35,
 Vevey 17.30 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
 Château d'Aigle,
 Place du Château 1,
 Aigle 10-18 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.
 Chaplin's World,
 Route de Fenil 2,
 Corsier-sur-Vevey
 10-18 h

What is Love ? – Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
 Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie Art

Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève.
 Maison Visinand – Centre Culturel Montreux,
 Rue du Pont 32,
 Montreux 15-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
 Musée Suisse de l'appareil photographique,
 Grande Place,
 Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
 Photographies des années 1950-1960.
 Musée historique de Vevey,
 Rue du Château 2,
 Vevey 11-17 h

Kokoschka – Grand voyageur Art

Musée Jenisch,
 Av. de la Gare 2,
 Vevey 11-18 h

Art cruel Art

Une exposition sous le commissariat de Claire Stoullig, commissaire invitée, assistée d'Emmanuelle Neukomm, conservatrice Beaux-Arts.
 Musée Jenisch,
 Av. de la Gare 2,
 Vevey 11-18 h

Divers

Culte

Pour la paroisse protestante des 2-Rives.
 Temple, Lavey-Village
 6 et 10 h

Aux Remparts, le boutefas est une affaire de famille

Villeneuve

Olivier et Alba Guillet défendent les couleurs du Chablais, lors de la 7^e nuit dédiée à la charcuterie valdo-fribourgeoise, désormais parée d'une AOP.

Textes et photos:
David Genillard

1961 marque un cap important pour la famille Guillet: cette année-là, Marcel ouvre une boucherie, sur la Grand-Rue villeneuvoise et Yvonne donne naissance à Olivier. 61 ans plus tard, le commerce a déménagé à la rue des Remparts et le fiston en a repris la gestion avec son épouse Alba.

“

Dans notre boutefas, on ajoute un peu de lie. Mon papa le faisait déjà. C'est une manière de lui rendre hommage”

Olivier Guillet
Boucher-charcutier

Mais le boutefas figure toujours en bonne place sur l'étaf, entre autres spécialités vaudoises. Et il est bon: il a séduit les jurés de la 7^e Nuit du Boutefas organisée par Slow Food, qui l'ont sélectionné avec les créations de quatre autres charcutiers vaudois, parmi 19 artisans inscrits.

Pour Olivier Guillet, cette finale, c'est «une occasion de boucler la boucle». Pas celle de saucisse aux choux, mais celle que l'ado d'alors a initiée, il y a



Olivier et Alba Guillet perpétuent la tradition du boutefas, initiée il y a 61 ans dans le commerce familial.

une bonne quarantaine d'années: à l'âge de 15 ans, il inscrit son paternel à un concours du terroir. Marcel y remporte une médaille pour le saucisson vaudois.

Cette tradition des distinctions, le fils continue et continuera de l'honorer encore quelques années. En octobre dernier, les petits pâtés vaudois du couple raflaient la troisième place au «Championnat du monde» de la spécialité, organisé à Vevey. Inscrits à la première Nuit du boutefas, mais pas retenus pour la finale, les Villeneuvois défendent cette année le titre d'un autre Chablaisien, le Leysenoud Pascal «Titi» Ruchet, sacré Mister Boutefas en 2018 et 2021.

«L'aspect culinaire de la charcuterie m'a toujours intéressé,

explique l'artisan en montrant ses pâtés de campagne. Pour le boutefas qui vient d'obtenir son AOP, les règles sont relativement strictes: la farce est similaire à celle du saucisson vaudois. Elle doit contenir au moins 60% de viande de porc et du lard. On peut y ajouter du sucre et différentes épices, comme de l'ail ou du vin blanc. Le secret du Villeneuvois? «Dans la famille, on ajoute un peu de lie. Mon papa, qui est décédé il y a trois ans, le faisait déjà et je continue. C'est une manière de lui rendre hommage.»

Jésus à la cave

Vaudois et Fribourgeois ne sont pas les seuls à fabriquer des «gros joufflus» – c'est l'origine de son

nom, attesté depuis 1634. «Dans la région de Lyon, on trouve aussi ce type de charcuterie, mais séchée. On appelle ça un Jésus», explique l'habitant de Panex. Qui s'est évidemment empressé de tenter l'expérience: «Il est en train de sécher dans ma cave.»

Un peu oubliée ces dernières années, cette spécialité vaudoise et fribourgeoise retrouve ses lettres de noblesse. La Nuit que Slow Food lui consacre n'y est pas étrangère: «J'ai parlé à Titi et il m'a confirmé que ses titres lui avaient permis d'entrer en contact avec des restaurateurs de la station. Être finaliste, c'est une bonne occasion de mettre ce produit en évidence.» Olivier Guillet le constate: «Il est plus difficile à

vendre dans les régions citadines: ce sont de grosses pièces, qu'il faut cuire pendant une heure trente.» Plus petit, le saucisson vaudois a d'ailleurs pris l'ascendant sur son cousin. «Il y a de nouveau une demande. Mais c'est à nous de nous adapter pour y répondre en proposant des pièces plus petites ou en les vendant déjà cuites et coupées.»

NOTE:

7^e Nuit du Boutefas, le 6 mai à la salle des Fêtes de l'Abbaye de Montheron. Infos sur: www.slowfood.ch

Une dernière Nuit avant l'envol

Un ultime blocage, une opposition déposée en septembre par un boucher vaudois, aura permis au jambon de la borne de remporter la course sur le fil... Depuis décembre, le boutefas est donc le deuxième produit carné du pays à être protégé par une Appellation d'Origine Protégée (AOP). La Suisse en compte désormais 25, dont le Gruyère, L'Étivaz, l'huile de noix vaudoise ou encore le pain de seigle du Valais.

Une consécration attendue pour cette tradition ancestrale, attestée depuis le XVII^e siècle. Mais qui a aussi des conséquences pour la Nuit du boutefas: au moment d'ouvrir la billetterie pour la 7^e édition, qui se déroulera le 6 mai à Montheron, Slow Food Vaud annonce vouloir laisser «ce sympathique saucisson boursofflé prendre son envol, tout en continuant à le mettre en valeur par d'autres biais».



La farce est la même que celle utilisée pour le saucisson vaudois: viande de porc, lard et épices.



Le boyau différencie le boutefas de son cousin: on utilise le caecum..